

Printemps 2016

Numéro 120

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach
Témoign de l'actualité Kirouac depuis 1983



Napoléon-Georges Kirouac
(1864-1938)



Agésilas Kirouac
(1887-1951)



Robert Maranda
(1923-1944)

Trois héros dont nous honorerons la mémoire à l'occasion de notre rencontre annuelle à Lévis le 10 septembre 2016



Kirouac
Kirouack



Kérouac
Kérouack



Keroac
Keroack



Kéroack
Kyrouac



Breton
Burton



Curwack
Curwick



Le Trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison de tous les descendants d'Alexandre de K/voach, est publié en version française et anglaise. Il est distribué à tous les membres de l'Association des familles Kirouac inc. Les reproductions d'articles sont permises à condition d'obtenir au préalable l'autorisation expresse de l'Association des familles Kirouac inc. ainsi que celle de l'auteur.

Auteurs et collaborateurs pour ce numéro (par ordre alphabétique)

Mercédès Bolduc, Monique Hurtubise, André Kirouac,
François Kirouac, Jacques Kirouac, Karyne Kirouac,
Roxanne Kirouac, Greg Kyrouac, Marie Lussier Timperley,
Gerald Nicosia, Mark Pattison, Marc Villeneuve

Conception graphique

Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association au verso du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac

Blason et logotype de l'Association

Le blason familial « De K/Voach » et le « Logotype » de l'Association des familles Kirouac inc. sont légalement enregistrés et leur reproduction en tout ou en partie est interdite sans une autorisation écrite émise par la direction de l'Association des Familles Kirouac inc.

Montage

Version française : François Kirouac
Version anglaise : Greg Kyrouac

Révision linguistique des textes (par ordre alphabétique)

Céline Kirouac, Lucille Kirouac, Robert Kirouac,
Thérèse Kirouac, Marie Lussier Timperley

Équipe de traduction (par ordre alphabétique)

Nathalie Keroack, Georges Kirouac, René Kirouac,
Marie Lussier Timperley, Éric Waddell

Politique éditoriale

L'Éditeur (La Rédaction) du bulletin *Le Trésor des Kirouac* (incluant les bulletins *Le Trésor Express*) peut corriger et abréger les textes qui lui sont soumis, ainsi que refuser la publication d'un texte, d'une photo, d'une caricature ou d'une illustration jugés inappropriés en regard de la mission de l'AFK ou, à son avis, susceptibles de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à un de ses membres, à toute personne, à tout groupe de personnes ou à un quelconque organisme. Rien ne pourra être publié dans *Le Trésor* sans l'accord préalable de son auteur; ce dernier devant assumer l'entière responsabilité du matériel proposé.

Édition

L'Association des familles Kirouac inc.
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5

Dépôt légal 2^e trimestre 2016

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Tirage

Version française : 120 copies, Version anglaise : 75 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :

Canada : 22 \$; États-Unis : 22 \$ US ; Outre-mer : 30 \$ canadiens

Table des matières

Le Trésor des Kirouac n° 120

Le mot du président	3
25 ^e fête annuelle des Hurtubise	4
Rendez-vous à Lévis en septembre	5
<i>La vie est d'hommage</i>	6
Lancement du premier livre de Marie-France Bornais	7
Audrey Kirouac-Ouimet, analyste- préventionniste pour la ville de L'Assomption (Québec)	9
Ascendance d'Audrey Kirouac-Ouimet	10
Chef amérindien et descendant Kervoach	13
Ascendance de Joseph Le Bourdais	14
Vingtième anniversaire du décès de Janet Michele Kerouac	15
Des inondations chassent de leur maison des descendants K/ au Missouri	16
Le gène musical des K/ transmis par les femmes	18
Une récente biographie de Kerouac s'intéresse aux racines de la créativité de Jack	19
L'odyssée de la lettre de Neal Cassady, solutions et résolution en vue	21
In Memoriam	28
Généalogie et page du lecteur	30
Conseil d'administration 2015-2016	31
Correspondants régionaux	31
Membres des comités permanents	31

Mot du président

Depuis la publication de mon dernier livre en septembre 2013, *L'Ancêtre des familles Kirouac en Amérique, son épouse et leurs fils*, je consacre la plus grande partie de mon temps à la recherche généalogique afin de rééditer le dictionnaire publié en 1991. Dans cette première édition, les informations provenaient presque exclusivement des échanges que les membres de l'Association avaient eus avec le comité de généalogie de l'AFK et ce que j'avais glané dans des répertoires de mariage au fil des années 1980. Ces sources d'informations, bien que nécessaires, présentent tout de même des possibilités d'erreur et le dictionnaire de 1991 en contient plusieurs.

Afin d'apporter ces corrections qui s'imposent, dans un premier temps, j'ai donc entrepris la vérification des données dans les actes originaux des registres paroissiaux du Québec et autres sources disponibles comme, par exemple, les renseignements provenant des recensements. Cette mise à jour est d'autant plus nécessaire quand on tient compte de toutes les nouvelles données acquises depuis vingt-cinq ans.

De plus, pour qu'une éventuelle publication soit encore plus intéressante, j'y ajoute une nouvelle dimension, la descendance par les femmes. On se souvient que les différentes filiations du dictionnaire de 1991 se limitaient à celles des hommes. La prochaine publication contiendra donc la descendance par les femmes, au moins à la première génération; quoique pour certaines branches, je puisse me rendre jusqu'à la deuxième, troisième et même quatrième génération, grâce aux renseignements que certains d'entre vous m'ont envoyés au fil des ans.

J'aimerais aussi que cette nouvelle publication en préparation soit un ouvrage de référence que vous aurez plaisir à consulter. Voilà pourquoi, contrairement au dictionnaire de 1991, vous y retrouverez, lorsque disponibles, les données suivantes pour tous les descendants de nos ancêtres, Alexandre de K/voach et Louise Bernier :

- ◆ La date et le lieu de naissance (ville et paroisse);
- ◆ La date et le lieu du baptême (ville et paroisse);
- ◆ La date et le lieu du décès (ville et paroisse);
- ◆ La date et le lieu de l'inhumation (ville et paroisse ou le nom du cimetière);
- ◆ La date et le lieu du mariage (ville et paroisse);
- ◆ Le nom des parents du conjoint ;
- ◆ Le nom du parrain et de la marraine lors du baptême;
- ◆ Anecdotes, notes biographiques diverses, occupations, profession, poste occupé dans différents mouvements sociaux, activités d'ordre politique social ou autres, diplômes obtenus, récompenses, etc.;
- ◆ Brève biographie, si disponible;
- ◆ Photographie;
- ◆ Extraits d'articles de journaux.

L'ensemble de ces informations est aussi compilé pour les conjoints de chacun des descendants.

En avril dernier, j'ai terminé la vérification des données que nous avions cumulées au fil des ans sur les descendants du fils aîné de notre ancêtre, Simon-Alexandre. Comme on s'en doute bien ce travail n'est très certainement pas complet; d'ailleurs peut-on jamais dire qu'une généalogie est vraiment complète. Le nombre des descendants de Simon-Alexandre et Élisabeth Chalifour recensés dans la publication de 1991 était de 1302



François Kirouac

Collection François Kirouac

et maintenant nous sommes rendus à 4969, soit une augmentation de 3667. Ces descendants sont disséminés sur l'ensemble du territoire de l'Amérique du Nord, de Gaspé à Vancouver et du Lac-Saint-Jean à la Californie. Pour plusieurs, les données des recensements nous permettent de dire vers quelle époque ils se sont établis dans les différentes régions de l'Amérique du Nord et même quelle était leur profession.

Si vous êtes descendants de Simon-Alexandre, je vous invite à communiquer avec moi par courriel ou par la poste. Je peux vous fournir la fiche de votre famille afin que vous puissiez constater ce que nous avons comme informations, de les corriger s'il y a lieu et même de les enrichir si vous le désirez, soit par l'ajout d'une photo ou de renseignements concernant les études que vous avez poursuivies, les récompenses obtenues, différentes réalisations ou toute autre information que vous jugerez intéressante et pertinente de laisser à votre postérité.

Si d'autre part vous possédez des renseignements sur d'autres familles que la vôtre propre, sur vos frères, vos sœurs, oncles et tantes, fils et filles, n'hésitez pas à me les faire parvenir. La nouvelle généalogie en préparation n'en sera que plus intéressante pour tous.

25^e FÊTE ANNUELLE DES HURTUBISE



De gauche à droite : Claire Hurtubise, Paul et Gérard Hurtubise, deux des fils de Gilles, Gabrielle Hurtubise et Monique Hurtubise. (Photo : Pierre Kirouac)

Dans le même esprit que nos fêtes de Noël et du jour de l'An¹, depuis 25 ans, le mois d'avril est le moment de l'année où nous organisons, mon frère Robert et moi, un brunch familial dans un restaurant pour nos frères et sœurs, accompagnés de leurs familles, enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Cette année, s'était joint à notre « *comité d'organisation* », notre neveu Paul. Notre sœur Gabrielle, l'aînée de la famille, âgée maintenant de 97 ans, se fait toujours une joie d'y être avec les siens. En avril dernier, nous étions une soixantaine à fraterniser entre nous. C'est toujours un grand plaisir de se retrouver.

Lors de ces rassemblements, au moment du dessert, nous soulignons les anniversaires importants comme les 90^e, les 85^e et les 80^e de chacun. Nous le faisons aussi pour les 70^e, 65^e, 60^e et 50^e de nos neveux et nièces de même que pour les anniversaires spéciaux de mariage. Nous offrons alors des cartes que Robert a personnalisées par ses dessins de même qu'une gerbe de fleurs.

Cette rencontre permet à chacun d'échanger et de partager les nouvelles de l'année et ainsi garder l'esprit de famille.

C'est maintenant une tradition dans la famille Hurtubise.

Monique Hurtubise

¹ Voir le précédent numéro du *Trésor des Kirouac* sur les fêtes de Noël et du jour de l'An de ces descendants Kirouac : #119, pp.7-11.



24 avril 2016 — Les descendants de Germaine Kirouac et d'Alfred Hurtubise réunis au restaurant FuLam rue Jean Talon à Montréal. (Photo : Pierre Kirouac)

DEMANDE DE NOTRE CORRESPONDANT ET REPRÉSENTANT AUX ÉTATS-UNIS, MARK PATTISON

Connaissez-vous des Kirouac qui, au Québec, auraient érigé ou maintenu une ou des croix de chemin? Mark vient de lire un très intéressant article sur le sujet. Peut-être que vous n'en connaissez pas vous-même, mais peut-être que des cousins K/ en connaîtraient? Écrivez-nous!

La Rédaction

Rendez-vous à Lévis en septembre

Thème : Audace, Courage et Dévouement

Cette année, nous nous donnons rendez-vous pour la première fois en 38 ans d'histoire de notre Association à LÉVIS, sur la rive sud du Saint-Laurent en face de Québec. Cette « métropole régionale » est le siège social de deux institutions importantes dans la vie de deux des trois membres de notre famille qui seront mis à l'honneur lors de notre 35^e rassemblement annuel. Nous visiterons les chantiers navals *A. C. Davie Shipbuilding* en plus de visiter le *Musée Desjardins* et la *Maison Desjardins*. Un hommage sera rendu à l'un des nôtres qui s'est particulièrement illustré pour le *Mouvement Desjardins*, Agésilas Kirouac (1887-1951). Les deux autres personnes qui feront aussi l'objet d'hommage sont Napoléon-Georges Kirouac (1864-1938), qui épousa Annie Davie (1861-1901) le 11 mai 1897, et Robert Maranda (1923-1944), fils d'Albert Maranda et Bernadette Kirouac (sœur de Conrad, frère Marie-Victorin), qui mourut lors du débarquement de Normandie en 1944.

Annie Davie, fille du propriétaire des chantiers navals de Lévis, épousait en 1897, Napoléon-Georges Kirouac, veuf depuis deux ans. Ce mariage marquait l'alliance de deux grandes familles de la région de Québec. D'une part, Napoléon-Georges, le fils du Chevalier Kirouac, ancien maire de la municipalité de Saint-Sauveur (avant son annexion à Québec), décédé l'année précédente, et d'autre part, Annie, la fille du propriétaire d'une des plus

grandes entreprises de construction navale canadienne créée à Lévis en 1829.

Agésilas Kirouac a été un des pionniers des Caisses populaires Desjardins dans la région des Bois-Francs Centre-du-Québec. Il fut aussi directeur et premier vice-président de l'Union régionale des Caisses populaires de Trois-Rivières. Agésilas était le père de Marie, membre du conseil d'administration de l'AFK,

Robert Maranda était pilote d'un *Spitfire* lors de la Deuxième Guerre mondiale. Il mourut à l'âge de 21 ans, le 8 juin 1944, au-dessus de la Manche.

Nous avons grand plaisir à vous annoncer que monsieur Alain Kirouac, résident de Lévis et un des membres fondateurs de notre Association, sera le président d'honneur de notre rencontre. Il est présentement sous-ministre responsable de la capitale nationale, au ministère québécois du Travail.

Vous êtes donc invités à venir fraterniser en grand nombre avec nous le samedi, 10 septembre prochain à Lévis. La ville d'où l'on voit Québec comme sur les cartes postales!

François Kirouac

Programme de la rencontre de Lévis, le 10 septembre 2016

9 h **Accueil** et Assemblée générale annuelle des membres, Salle Desjardins, 59 Avenue Bégin, Lévis;

Dévouement : Agésilas Kirouac

10 h Visite du *Musée Desjardins*

11 h Visite de la *Maison Desjardins*, 6 rue du Mont-Marie, Lévis

12 h Dîner libre; suggestion : *Café La Mosaïque*, 5727 rue Saint-Louis-de-France, Lévis

Audace : Napoléon Kirouac et Annie Davie

14 h Visite guidée du *Chantier AC Davie*

Courage : Robert Maranda

15 h 30 Présentation hommage au *Resto du Vieux-Lévis*, 40 Avenue Bégin, Lévis
Présentateurs : André Kirouac et Jean-Yves Laurin

17 h 30 Souper familial au *Resto du Vieux Lévis* (apporter son vin)

La vie est d'hommage

par Jack Kerouac

Tiré de : **Le Boréal Express**, bulletin d'information des *Éditions du Boréal*, printemps 2016, page 9

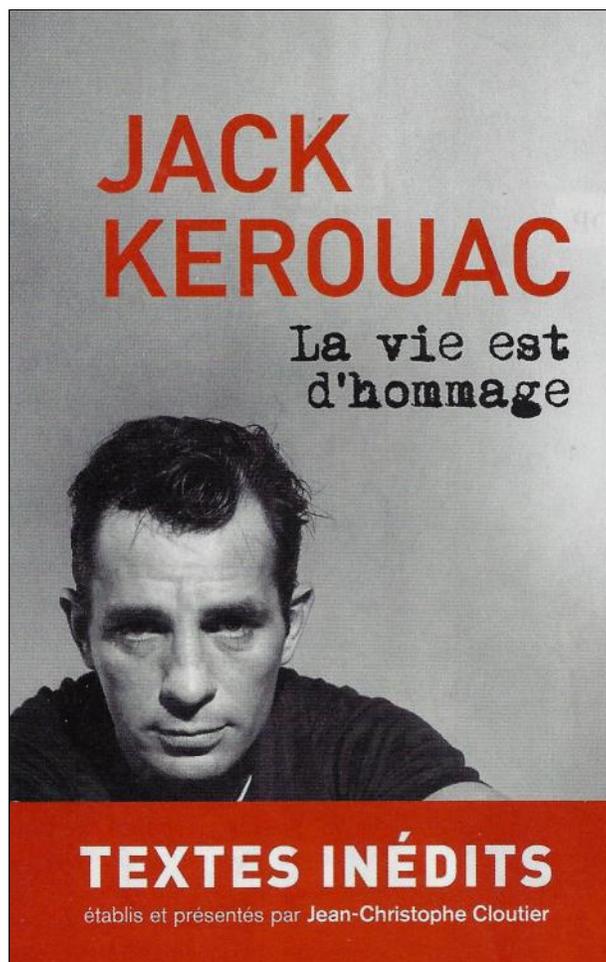
« Ces textes sont établis et présentés par Jean-Christophe Cloutier, professeur adjoint de littérature anglaise à l'Université de Pennsylvanie à Philadelphie. Il est également responsable de la traduction anglaise de **Sur le chemin** et de **La nuit est ma femme** pour la prestigieuse Library of America.

« Le français, celui que parlait la communauté franco-américaine de Lowell, au Massachusetts, était la langue maternelle de Jack Kerouac. C'est la langue qu'il a parlée exclusivement jusqu'à l'âge de six ans, et celle qu'il a utilisée toute sa vie, chez lui, avec sa mère, née Gabrielle-Ange Lévesque¹ à Saint Pacôme-de-Kamouraska.

« C'est donc tout naturellement que Jack Kerouac a écrit plusieurs textes en français, tout au long de sa carrière d'écrivain, même après qu'il fut devenu un auteur phare de la littérature américaine. Toutefois, aucun de ces textes n'avait été publié à ce jour, sauf quelques brefs passages qui figurent dans ses romans en anglais.

« Ce recueil comprend notamment une nouvelle complète, *Sur le chemin* (qui est différente de **On the Road**), un long début de roman intitulé *La nuit est ma femme* ainsi que des sections importantes de *Maggie Cassidy* et de *Satori à Paris*. Y figure également un début de **On the Road** rédigé en français.

« Il est fascinant de voir comment, dix ans avant l'éclosion du joul au Québec, au début des années 1960, Jack Kerouac a donné une incarnation écrite à la langue vernaculaire des francophones d'Amérique du Nord. Ces textes révéleront aux lecteurs de Kerouac des pans inédits de *La Légende de Duluo*, la vaste trame narrative à l'intérieur de



352 pages 29,95\$ ISBN 978-2-7646-2431-9
Canada seulement

laquelle il a inscrit tous ses romans. Surtout, ils leur feront découvrir l'extraordinaire sensibilité de Kerouac quand il écrivait dans sa langue maternelle, celle qui lui permettait d'exprimer de la manière la plus juste sa situation de déraciné dans une Amérique où il était impossible de vivre et d'écrire dans une autre langue que l'anglais. »

¹ Note de la rédaction : Même si on lit partout que la mère de Jack fut baptisée Gabrielle-Ange Lévesque, dans les archives paroissiales il est clairement écrit qu'elle fut baptisée Marie-Adeline-Gabrielle.

ERRATUM

Dans l'article *Joe et Bernadette Kirouac, deux passionnés de voitures anciennes* paru dans notre dernier numéro, dans la note au bas de la page 15, nous aurions dû lire Yolande (deux fils), Angela (un fils, deux filles), **Roland (deux fils)**, Norman (un fils) et Gérard (Jerry; un fils, une fille).

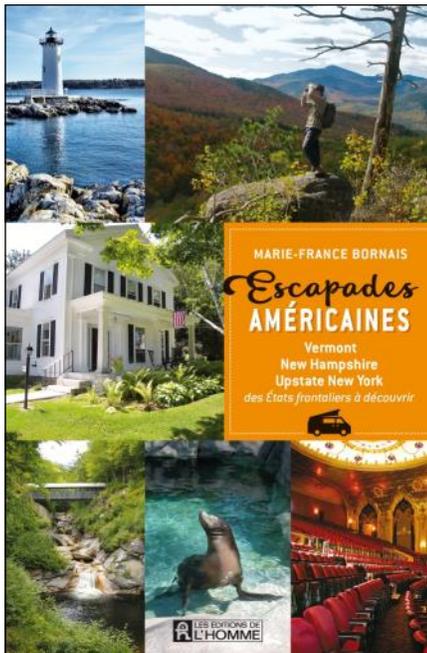
Une descendante Kirouac publie son premier livre

Le Salon du livre de Québec, qui a eu lieu du 13 au 17 avril dernier, était l'occasion pour la petite-fille de Léona Kirouac (1914-1987 — GFK 00331) de procéder au lancement de son premier livre, *Escapades américaines*. Marie-France Bornais, fille de Yolande Genest et Michel Bornais, l'ancien secrétaire de notre association, a accepté de répondre à quelques questions pour les lecteurs du *Trésor des Kirouac*.

Le Trésor : À quelle clientèle votre livre s'adresse-t-il?

Marie-France : *Escapades américaines* s'adresse au grand public, aux gens de tout âge qui aiment voyager et partir à la découverte d'autres contrées et d'autres cultures. C'est un guide très vivant, très coloré, très documenté, rempli de photographies, pour rêver à son prochain voyage au Vermont, au New Hampshire et dans l'État de New York.

C'est également un bon outil pour faire des découvertes aux alentours des autoroutes qui traversent ces États, comme la 81, la 86, la 89, la 90, la 91 et la 93.



Le guide propose de choisir ses visites selon ses intérêts : histoire et patrimoine, paysages, art et culture, gastronomie, sports et plein-air. On y trouve aussi des portraits de gens intéressants et je raconte quelques anecdotes de voyage.

Je pense qu'il pourra intéresser également les gens qui ont un lien avec la francophonie, qu'ils soient du Canada ou d'ailleurs, car on trouve des traces françaises dans ces trois États et j'en ai fait mention. Un encadré parle d'ailleurs de l'exode des Canadiens-français en Nouvelle-Angleterre et de leur travail dans les grandes manufactures.

Bien franchement, même si vous ne voyagez pas, je pense que vous aurez quand même du plaisir à le lire! La graphiste Josée Amyotte a fait un travail extraordinaire pour la mise en page.

Le Trésor : Comment présenteriez-vous ce livre?

Marie-France : Après avoir parcouru plus de 20 000 km sur les routes du Vermont, du New Hampshire et d'Upstate New York lors de nombreux voyages, je vous propose un portrait bien vivant de ces trois États. Vous y découvrirez des paysages splendides, des sites historiques incontournables, des activités passionnantes et d'excellentes adresses. Je présente des parcs nationaux - State Parks - où faire du canot, de la randonnée et du camping au cœur d'une nature grandiose, des routes panoramiques et des routes vers les sommets, des jardins botaniques exceptionnels, des musées, des salles de spectacle, des festivals, des forts et des phares historiques, des excursions en bateau et en train, des vignobles, des micro-brasseries et des petites distilleries. Il y a également beaucoup de bonnes adresses où dormir et manger. Vous aurez vraiment l'embaras du choix pour



Marie-France Bornais
Photo : © Annie Thériault Roussel

planifier vos prochaines escapades chez nos voisins du Sud !

Le Trésor : Quel est votre parcours professionnel et comment cela vous a-t-il amené à écrire ce livre?

Marie-France : Je suis journaliste au *Journal de Québec* depuis 1989. J'y présente chaque semaine des entrevues avec des personnalités du monde littéraire d'ici et d'ailleurs. J'ai eu l'occasion d'interviewer de nombreuses célébrités comme Dany Laferrière, Marie Laberge, Kim Thuy, Amélie Nothomb, Ken Follett, Mary Higgins Clark, Lisa Gardner, Marc Levy, Guillaume Musso, Jackie Collins, Bernard Werber, Isabel Allende, Anne Rice, Jean Auel, Dan Brown, Danielle Steel... L'expérience acquise au fil des années a été bien utile, car écrire un livre est une démarche qui demande du temps, de l'énergie, de l'expérience, de l'organisation et beaucoup de persévérance. Les défis à relever sont nombreux!

Le Trésor : D'où vous est venue l'idée d'écrire un guide touristique?

Marie-France : J'ai des fourmis dans les jambes depuis longtemps! Très tôt, nos parents, Yolande Genest et Michel Bornais, nous ont fait découvrir l'art du voyage, à ma

sœur Caroline et à moi. Nous avons voyagé un peu partout au Canada et aux États-Unis et exploré un grand nombre de parcs nationaux. Adulte, j'ai continué mes petites explorations au fil des années et visité tellement d'endroits intéressants que j'ai eu envie de les faire découvrir au grand public.

Le Trésor : Pourquoi la Nouvelle-Angleterre? Qu'est-ce qui vous fascinait au départ dans cette région?

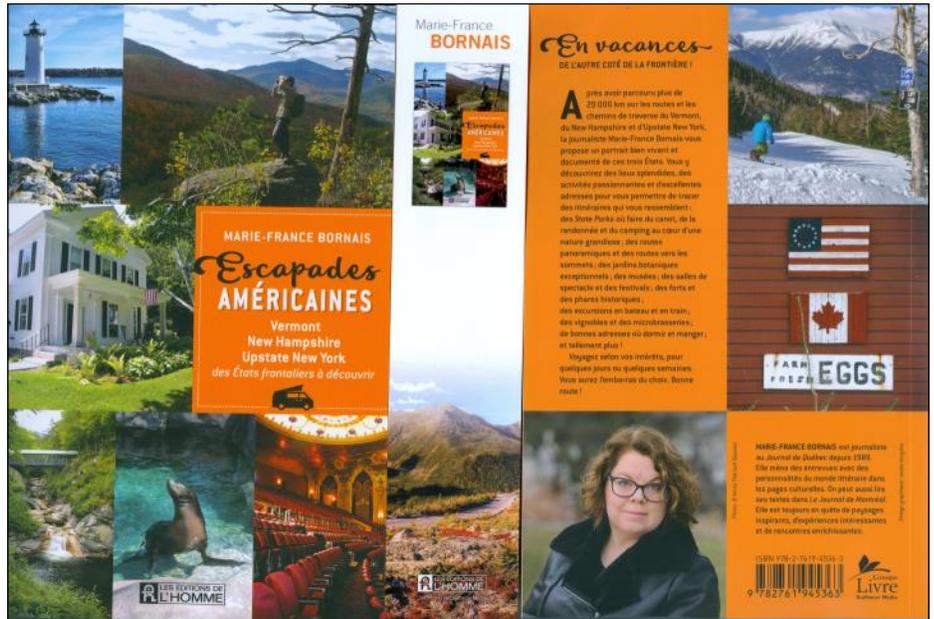
Marie-France : **Escapades américaines** explore trois États frontaliers : le Vermont, le New Hampshire et UpState New York, cette région de l'État de New York qui couvre un territoire qui s'étend jusqu'aux Grands Lacs, à l'exclusion de Long Island et de la grande région de la ville de New York.

Le Vermont et le New Hampshire font partie de la Nouvelle-Angleterre tandis que l'État de New York fait partie d'une région que les Américains nomment Mid-Atlantic. Avec **Escapades américaines**, ces trois États sont regroupés dans un même livre.

Ce sont trois États frontaliers qu'on a parfois l'habitude de traverser rapidement en empruntant une autoroute pour filer vers une autre destination... Je souhaitais démontrer, au contraire, qu'ils cachent beaucoup de petits trésors et que ça vaut la peine de s'y attarder.

Le Trésor : De tous les endroits que vous avez visités pour écrire ce livre, quel est votre préféré et pourquoi?

Marie-France : Il y a trop d'endroits extraordinaires dans ces trois États pour m'arrêter à un seul! Le livre compte plus de 300 pages et présente un grand nombre d'endroits intéressants : musées, sites historiques, villes et villages,



Escapades américaines, Vermont, New Hampshire, Upstate New York, Les Éditions de l'Homme, ISBN 978-2-7619-4536-3, 29,95 \$.

parcs d'état, plages, routes scéniques. Vous y trouverez aussi mes coups de cœur, reconnaissables au pictogramme en forme de cœur.

J'invite mes lecteurs à découvrir des régions magnifiques, comme les Adirondacks, les Green Mountains du Vermont, le lac Champlain, les Mille-Îles, la région des Finger Lakes, Central New York, la vallée de l'Hudson, la côte Atlantique du New Hampshire, les White Mountains, le sud du Vermont, la région de Western New York, les rives du lac Érié et du lac Ontario, la région de Lake George...

Le Trésor : Est-ce que vous envisagez d'autres projets de même nature? Si oui, quelle serait votre prochaine destination? Si non, vers quel type de projet orienteriez-vous votre écriture?

Marie-France : C'est à suivre!

Nous remercions très chaleureusement Marie-France Bornais pour le temps qu'elle a consacré à répondre aux questions que nous lui avons posées pour vous. Nous lui souhaitons un grand succès de librairie pour ses **Escapades américaines!**

La Rédaction



(photo : Pierre Kirouac)

Les parents de l'auteur, Michel et Yolande, lors du rassemblement des familles Kirouac à Québec en 2008.

Audrey Kirouac-Ouimet d'analyste-préventionniste à criminologue

par Karyne et Roxanne Kirouac
correspondantes/responsables régionales pour la région
Montréal-Outaouais-Abitibi

Lors d'un dimanche de février, nous avons eu le plaisir de rencontrer Mme Audrey Kirouac-Ouimet, étudiante au 2^e cycle en criminologie à l'Université de Montréal. Nous nous étions donné rendez-vous au café étudiant de l'Université de Montréal, campus Laval, afin qu'elle puisse nous parler de l'emploi qu'elle occupait à la ville de L'Assomption à titre d'analyste-préventionniste. Nous désirons partager avec vous ce moment passé en sa compagnie. Bonne lecture!

K & R : *Karyne et Roxanne*

AK-O : *Audrey Kirouac-Ouimet*

K & R — Afin de mieux vous connaître, nous aimerions que vous nous parliez de vous. Dans quelle région avez-vous grandi ? Qui sont vos parents, frères et sœurs ? Quels sont vos champs d'intérêt ?

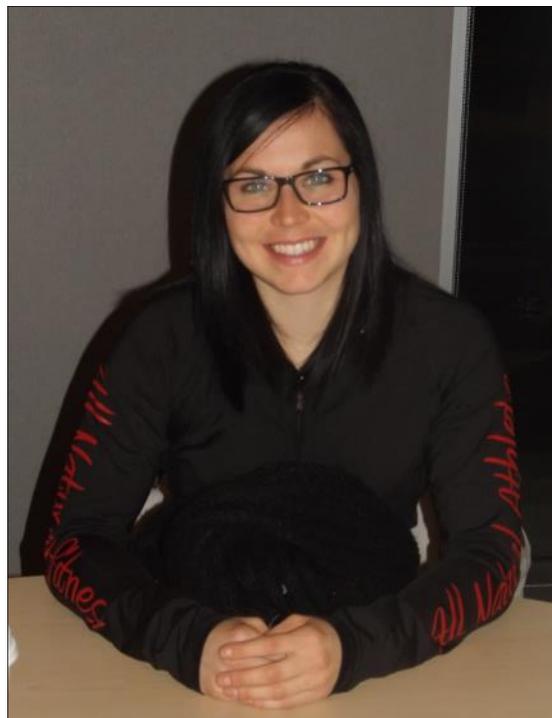
AK-O — Je suis née à Montréal, mais, à l'âge de deux ans, mes parents ont construit leur maison à Saint-Lin-Laurentides et la famille a déménagé. Mon père, Mario, est entrepreneur et ma mère, Doris, est femme au foyer. J'ai un frère qui se prénomme Yann. En dehors du travail et de mes études, je n'ai pas beaucoup de temps libre, par contre, lorsque l'occasion se présente, je pratique le *CrossFit*¹ et la course à pied, car j'aime le plein air.

K & R — Quel est votre parcours scolaire?

AK-O — À dix-sept ans, je suis déménagée à Montréal pour commencer un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) en sciences humaines au Collège Ahuntsic. Après, je savais que je voulais travailler avec les *méchants*, donc j'ai fait une demande en droit, en criminologie et en travail social à l'université. J'ai décidé d'opter pour la criminologie, car cela avait l'air plus intéressant et j'ai obtenu un baccalauréat de l'Université de Montréal dans cette discipline. En décembre dernier, j'ai déposé un mémoire.

K & R — En effectuant des recherches afin de préparer notre entrevue, nous avons appris que vous avez soumis un projet de mémoire en criminologie ayant pour thème les alliances thérapeutiques avec les adolescents ayant commis des agressions sexuelles². Quelles ont été vos motivations pour entreprendre un tel projet?

AK-O — J'ai commencé à travailler dans le milieu un peu après mon baccalauréat, soit à l'âge de 20 ans, dans une maison de transition auprès de détenus fédéraux et provinciaux qui étaient en réinsertion. À la fin de mon baccalauréat, j'ai fait un stage en santé mentale à l'Institut Philippe-Pinel à Montréal. Ce stage comportait deux parties : la première, auprès d'adultes en réinsertion, et la seconde, auprès d'adolescents agresseurs sexuels. À ma grande surprise, j'ai adoré travailler avec cette deuxième clientèle. Ce fut une révélation. Au départ, il m'était plus facile de créer un lien avec les adultes en



Audrey Kirouac-Ouimet
(photo : Karyne et Roxanne Kirouac)

réinsertion qu'avec les adolescents, ces derniers n'étant pas vraiment « construits » et n'ayant pas encore créé leur identité. Pourtant, cela a été un déclin pour mes études à la maîtrise. C'est une population assez particulière avec des besoins d'un niveau élevé, puisqu'ils nécessitent un encadrement et des interventions intensives. Durant mon stage, je faisais des plans d'évaluation et des recommandations pour les instances judiciaires et des centres jeunesse. Ces évaluations portaient à la fois sur l'agresseur, l'agressé(e) et les événements entourant l'agression.

¹ Une méthode de conditionnement physique combinant principalement la force physique, l'haltérophilie, la gymnastique et les sports d'endurance.

² Adresse Internet : http://cedtc.cjm-iu.qc.ca/Documents%2FXIe_seminaire_GANG%2F6-AK-O_Kirouak-O.pdf

Ascendance d'Audrey Kirouac-Ouimet



Après mon stage, j'ai postulé au Centre jeunesse de Montréal où je travaille dans les unités d'intervention auprès des jeunes contrevenants. Cet emploi nécessite une ouverture d'esprit afin d'être objectif, une confiance en soi, une connaissance de soi et de ses limites tout en étant capable de faire la part des choses. Par contre, il ne faut pas penser qu'on sauvera le monde. Ce sont les personnes qui peuvent se sauver elles-mêmes. Aussi, la force de l'intervenant est de trouver des aspects positifs chez les personnes dont il est responsable. Il est tout aussi important de faire du renforcement positif auprès de la clientèle.

K & R — Vous avez été analyste-préventionniste pour la ville de L'Assomption du mois d'août 2015³ au mois de février 2016. Quelles étaient vos tâches ?

AK-O — En tant que cadre, mes tâches étaient surtout reliées à la gestion. Je devais analyser des renseignements criminels pour la région de L'Assomption. Avec les informations fournies par les services de police et de renseignements du Québec, je devais faire le tri dans ce qui serait diffusé ou non. Je devais aussi faire l'analyse de la criminalité dans la ville (vol de véhicule, flânerie, violence conjugale) à l'aide de statistiques et émettre des recommandations à l'état-major, le but étant de favoriser la prévention auprès de la population par le service de police. Je devais me documenter sur les criminels relâchés, sur leur(s) délit(s) et sur les conditions de leur libération.

De plus, avec le Comité d'action des citoyens en sécurité publique (C.A.C.S.P.), je participais aux campagnes de prévention. Finalement, j'étais aussi impliquée dans le projet « Pour moi, un bon gang c'est... » Ce projet a été mis en place il y a huit ans à l'époque où les gangs de rue défrayaient la chronique sur l'île de Montréal. Ce projet s'adresse aux élèves de la 5^e

année du primaire à la 1^{re} année du secondaire. Il consiste à leur parler de l'importance de se trouver un bon groupe d'amis et de l'impact de la délinquance à long terme. Deux ans plus tard, l'analyste-préventionniste et le policier sociocommunautaire de la ville de L'Assomption impliqués dans le projet rencontrent ces mêmes élèves pour voir l'impact qu'a eu l'intervention. Cette année, le thème abordé a été surtout l'intimidation. Aussi, il a été question des besoins selon la pyramide de Maslow⁴, des valeurs des jeunes et du choix des amis. (Pourquoi? Comment?)

K & R — En quoi consiste un Comité d'action des citoyens en sécurité publique (C.A.C.S.P.)?

AK-O — Il s'agit d'un comité de bénévoles ayant pour but d'amener le citoyen à faire partie intégrante de la sécurité publique de sa ville par le biais de campagnes de prévention. C'est un comité pour et par le citoyen. L'analyste-préventionniste et le policier sociocommunautaire responsable du comité ont un rôle de soutien auprès d'eux.

K & R — Qui sont les investigateurs du C.A.C.S.P. à L'Assomption et à Saint-Sulpice ?

AK-O — C'est l'analyste-préventionniste en poste pour la ville de L'Assomption, il y a quatre ans, qui a mis sur pied le C.A.C.S.P. en collaboration avec le policier sociocommunautaire de la ville.

K & R — D'où est venue l'idée de créer un tel comité? Quel a été l'élément déclencheur?

AK-O — L'analyste-préventionniste et le policier sociocommunautaire voulaient impliquer la population en matière de sécurité publique et avaient eu vent de l'existence d'un C.A.C.S.P. dans une autre municipalité. Ils étaient d'avis que ce concept s'appliquerait bien dans une petite ville comme L'Assomption où le sentiment d'appartenance communautaire est plus fort et où la population est plus homogène que

dans une grande ville. D'autant plus que le service de police est près de la population.

K & R — Existe-t-il un C.A.C.S.P. dans d'autres municipalités?

AK-O — Oui, il y en a partout au Québec. Entre autres, à Saint-Lazare, Saint-Zotique, Coteau-du-Lac, Vaudreuil, Saint-Rémi, Pincourt et Notre-Dame-de-l'Île-Perrot. Il faut souligner que les campagnes de sensibilisation sont propres à chaque ville et sont déterminées par les bénévoles. À L'Assomption, nous avons fait une campagne concernant les sièges d'auto, la sécurité à l'Halloween, les passages piétonniers, la sécurité routière et les entrées par infraction durant les Fêtes.

K & R — À votre connaissance, combien de personnes œuvrent au sein du comité (employés et bénévoles)?

AK-O — En 2015, il y avait cinq bénévoles en plus du policier sociocommunautaire et de l'analyste-préventionniste.

K & R — Pouvez-vous dresser un portrait de vos bénévoles (âge, occupation)?

AK-O — Ce sont surtout des personnes à la retraite et des étudiants.

K & R — Quels sont les critères d'admissibilité lors de leur sélection?

AK-O — Il y a une entrevue de sélection et les antécédents judiciaires sont vérifiés de même que les références. De plus, les

³ Le remplacement s'est terminé le 5 février 2016. Depuis, Mme Kirouac-Ouimet travaille pour le Centre jeunesse de Montréal.

⁴ Représentation pyramidale de la hiérarchie des besoins de l'être humain selon Abraham Maslow.

personnes intéressées doivent être résidentes de L'Assomption ou de Saint-Sulpice ou habiter dans une région périphérique, comme Repentigny par exemple.

K & R — Les candidats doivent-ils suivre une formation spéciale?

AK-O — En général non, mais cela dépend du thème abordé. Par exemple, lors de la campagne sur les sièges d'auto, les policiers et les bénévoles ont reçu une formation sur la manière de les installer.

K & R — À quelle fréquence ont lieu les rencontres entre le service de police et les bénévoles?

AK-O — Il y en a environ trois par année, d'abord à l'ouverture de la saison, puis à la mi-saison et enfin à la clôture de la saison.

K & R — De quoi est-il question lors de ces rencontres?

AK-O — Par exemple, lors de la rencontre de clôture, il est question des bons coups, nous faisons un bilan de l'année et nous comparons les données avec l'année précédente (statistiques).

K & R — Quels sont les moyens que vous utilisez pour diffuser vos campagnes de sensibilisation auprès de la population?

AK-O — Nous sommes très présents sur Facebook, mais il y a aussi l'*Info-Ville* de L'Assomption

(journal électronique) et l'*Écho Rive-Nord*. Lors des journées de sensibilisation, nous distribuons des dépliants explicatifs.

K & R — Quels sont les thèmes abordés à l'intérieur de vos campagnes de sensibilisation?

AK-O — La sécurité routière et les traverses de piétons.

K & R — Quels sont les sujets que vous aimeriez aborder lors de vos campagnes ultérieures?

AK-O — Cela dépendra des intérêts des bénévoles sélectionnés.

K & R — Quels sont les prochains projets pour le C.A.C.S.P.?

AK-O — Nous sommes à déterminer comment nous pourrions augmenter le nombre de bénévoles afin d'accroître le nombre de campagnes et de projets dans les années à venir ainsi que leur diversité.

K & R — Sur un plan plus personnel, à quoi aspirez-vous professionnellement?

AK-O — C'est une excellente question à laquelle je n'aurai jamais de réponse. Je suis carriériste et j'adore toucher à tout. J'aime travailler sur le terrain, avec les jeunes et en relation d'aide. L'analyse, la théorie, la recherche m'intéressent, car elles me

stimulent intellectuellement. J'espère me trouver un emploi comme analyste en criminologie. J'aimerais également travailler au centre de recherche du Centre jeunesse de Montréal, en soutien aux familles défavorisées et aux enfants en difficulté, tout en continuant d'œuvrer dans le milieu policier.

Ma maîtrise a été faite dans le but d'enseigner au CÉGEP ou à l'université. Les résultats de ma recherche m'ont ouvert des portes en recherche, car ils offrent de bonnes pistes d'intervention. D'ailleurs prochainement, je donnerai quelques conférences en lien avec mon projet de recherche.

J'aspire à beaucoup; je veux faire avancer ma discipline en matière de recherche et d'intervention. Je n'arrêterai jamais de me renouveler professionnellement et il n'en tient qu'à moi de trouver ma voie.

Conclusion

Cette entrevue avec Mme Kirouac-Ouimet, nous a fait connaître une autre facette du travail effectué par le service de police et l'importance de l'implication citoyenne. Les échanges avec l'interviewée ont permis de démystifier la criminologie et de rencontrer une jeune femme passionnée, déterminée, dévouée et engagée. Nous souhaitons à Mme Kirouac-Ouimet bonne chance dans la poursuite de ses études et sa future carrière de criminologue.



De gauche à droite : Karyne, Audrey et Roxanne

Chef amérindien et descendant Kervoach meurt en Colombie-Britannique en avril 2015

LeBourdais, Joseph (1929 – 2015)

*O*n se souvient que l'auteur franco-américain aimait mentionner qu'il avait une Amérindienne parmi ses ancêtres. Les travaux généalogiques faits par l'Association ont démontré qu'il n'en était rien et Jack a d'ailleurs avoué que c'était une invention fruit de son imagination! Plusieurs Québécois peuvent toutefois prétendre avoir un ou une ancêtre d'origine amérindienne, mais combien d'entre nous pouvons dire avoir des descendants amérindiens? Eh bien, c'est le cas de Marcelline Kirouac, arrière-arrière-petite-fille de notre Ancêtre commun.

Depuis la parution de l'article sur Auguste LeBourdais le naufragé des îles de la Madeleine, et apprenant qu'il y avait des descendants LeBourdais/Kirouac en Colombie-Britannique, Marie a rêvé d'en savoir plus. Prévoyant un jour retourner à Vancouver pour revoir sa parenté proche, pourquoi ne pas en profiter aussi pour rencontrer ces « petits cousins de très loin ». À la mi-avril Marie avait le plaisir d'accueillir sa cousine, Thérèse, et de connaître son mari, Ronald. Leur première et dernière rencontre remontait à 1976! En causant de généalogie, Marie mentionna le nom LeBourdais, aussitôt Ronald de dire qu'à l'âge de cinq ans, il avait vu le Chef Joseph LeBourdais, il y a soixante ans de cela, car la famille de Ronald possédait, et possède encore, un domaine près de Clinton¹ voisin du domaine des LeBourdais! Thérèse et Marie sont deux arrière-petites-filles de Marie Le Brice de Keroack et Camille Lussier. Quand on suit la descendance des K/ par les femmes que de surprises! Marie a fait quelques recherches dont voici les résultats.

La Rédaction

Traduit de l'anglais par Marie Lussier Timperley
pour *Le Trésor des Kirouac*, numéro 120, printemps 2016

LeBourdais, Joseph (1929 – 2015)

Joseph LeBourdais de Kamloops, Colombie-Britannique est décédé le 11 avril 2015 à l'âge de 85 ans. Lui survit, son épouse Lorraine Nolan; ses enfants (de Kamloops): Della (Merle) Fellhauer, Gary (Jennifer) LeBourdais, Sandra LeBourdais, Jerry (Tracy) LeBourdais, Edward (Deana) LeBourdais, Barry (Jessie-Ann) LeBourdais, et Daphne (Mark) LeBourdais de Watford City, ND; ses petits-enfants: Jolene, Tye (Delaney), Joseph (Jolene), Stephanie (Jay), Lori, Tanner (Jordi), Darcy (Jodi), Taylor, Adam, Hannah, Derian, Nicole, Marty, Logan, Ben, Joshua, Braden, Denny, Shay, Christine, Mathew; et ses arrière-petits-enfants: Kayla, Tiegán, Kiara, Zoey, Dominic, Dainah, Liam, Wyatt, Morgan, Levi, Emma, Kaelyn, Olivia. Ses frères et sœurs : Violet LeBourdais, Mary Hewitt, Norah LeBourdais, Richard LeBourdais ainsi que de nombreux autres parents et amis. L'ont pré-décédé: ses parents Eddie² et Alice (Fletcher) LeBourdais; ses frères: Eugene, Sonny et Turner. Une fille, Deborah, et un fils, Larry.

Joe naquit à Williams Lake, Colombie-Britannique et grandit à Clinton à 8 Mile Ranch puis il déménagea à Whispering Pines près de Kamloops. Joe épousa Lorraine Nolan en 1955. Joe était bûcheron, guide de chasse, éleveur et propriétaire d'un ranch et une légende dans les rodéos. Il fut chef et conseiller de la tribu Whispering Pines/Clinton Indian Band pendant de très nombreuses années.

Sa vie était centrée sur l'élevage, sur le ranch et les rodéos. Il a accompli beaucoup durant sa vie et fut souvent récompensé; mentionnons *BC Rodeo Cowboy Association Lifetime Achievement Award* en 1993, de plus il fut intronisé dans le *BC Cowboy Hall of Fame* en 2011. Joe était aussi reconnu pour ses talents de guitariste et comme chanteur habituellement avec son épouse Lorraine.

Les funérailles eurent lieu le 16 avril 2015 au Salon funéraire de Kamloops.

¹ Clinton : petite ville située à l'entrée de CARIBOO-CHILCOTIN, anciennement un territoire des Shuswap... Depuis l'époque de la Ruée vers l'Or, Clinton a toujours été un centre de l'élevage bovin... et depuis la fin des années quatre-vingt-dix, Clinton est reconnu comme la capitale mondiale de larges fermes d'élevage 'Guest Ranch Capital of the world. (*The Encyclopedia of British Columbia*, édité par Daniel Francis, publié en 2000, p. 134)

² Eddie Le Bourdais était le fils de Louis du Cariboo Le Bourdais et de Joséphine Gabriel. Tiré du livre de Guy LeBourdais intitulé : *Histoires oubliées, de Guy à Gaudiose à Auguste à...*, en page 77, on lit aussi : « Ce que la biographie de LOUIS Le Bourdais ne dit toutefois pas, c'est qu'en 1905, LOUIS DU CARIBOO³, grand trotteur et grand amoureux avait succombé aux charmes d'une belle Amérindienne aux prunelles brillantes nommée JOSEPHINE GABRIEL. En 1906 naquit leur fils unique EDDIE. Peu après la naissance, la mère mourut et les grands-parents maternels adoptèrent légalement l'enfant qui devint alors officiellement Amérindien, tout en conservant le patronyme LE BOURDAIS de son père... »

³ LOUIS DU CARIBOO était le fils d'Adalbert Le Bourdais et de son épouse Eleonor Connick, fille d'un médecin irlandais née à Percé en 1857. Adalbert était le fils de Louis Le Bourdais et d'Henriette Bernier et le petit-fils de Marcelline Kirouac (GFK 02274) et Joseph-Louis Le Bourdais. L'on se souvient que Marcelline était aussi la tante d'Auguste Le Bourdais, le grand naufragé dont vous pouvez lire l'histoire dans *Le Trésor des Kirouac*, numéro 107, publié au printemps 2007.

Ascendance de Joseph LeBourdais



Vingtième anniversaire du décès de Janet Michele Kerouac

par Jacques Kirouac

Le 5 juin 2016 marquera le vingtième anniversaire du décès de Jan Kerouac, fille unique de l'écrivain franco-américain, Jack Kerouac.

Pour souligner cet événement, deux messes seront célébrées ce jour-là; une première à l'église Saint-Louis-de-Gonzague à Nashua au New Hampshire où reposent ses cendres et une deuxième, dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle à Sainte-Foy (Québec) à 10 h 30.

Elle-même romancière, Jan a écrit deux volumes autobiographiques (*Baby Driver* et *Train Song*) dans lesquels elle décrit toutes les difficultés de la vie d'une enfant abandonnée par un père qui n'a pas voulu reconnaître sa paternité. C'est graduellement qu'elle reprendra le contrôle de sa vie après de nombreux égarements et aventures qui auront même mis sa vie en danger.

À la fin de sa vie, elle lutta courageusement durant quelques années contre une grave maladie rénale qui devait finalement l'emporter.

Elle voulut se faire inhumer à Nashua où elle n'a jamais résidé afin de se rapprocher des siens dont elle partageait fièrement les racines françaises et bretonnes tout comme son père.

Quelque temps avant son décès, c'est elle qui, la première, constata que la signature de sa grand-mère, Gabrielle Lévesque, mère de son père, Jack, était fautive sur son testament. Il s'ensuivit une poursuite contre la famille Sampas de Lowell. Après son décès et à la demande expresse de Jan, son ami Gerald Nicosia¹ poursuivit le travail.

Ce ne fut que quelques années plus tard, soit le 10 août 2011, qu'un comité de trois juges a reconnu et confirmé un jugement antérieur (Georges Greer, 24 juillet 2009) à savoir que la signature de Gabrielle Lévesque sur son testament était bel et bien fautive.

Pour autant, la succession de Jan ne put rien retirer de l'héritage de son père.



Jan Kerouac, New York 1990
(photo : collection Jacques Kirouac)



Monument de la famille Kerouac à Nashua au New Hampshire (photo : Francine Kirouac, 2015)

Actuellement, deux biographies de Jan Kerouac sont en préparation et devraient être publiées cette année pour souligner le vingtième anniversaire de son décès. La première est écrite par David Stuart, demi-frère de Jan. Il y sera surtout question de son enfance. L'autre devrait sortir à l'automne, écrite par Gerald Nicosia, que Jan avait nommé son exécuteur littéraire. Ce volume aura forcément une autre approche, considérant le contexte particulier de leur relation. La question de la succession de Jack y sera sans doute abordée.

Voilà comment ce vingtième anniversaire honorerait la mémoire d'une résilience remarquable devant le vide affectif de son père, vide qu'elle exprimera d'une manière pathétique et déchirante dans un de ses volumes. Il en fut de même de la volonté de se reprendre en main malgré une santé plus que chancelante pour pouvoir témoigner et enfin sauver l'héritage de son père.

¹ Voir un résumé de la saga Jan Kerouac vs la famille Sampas sur l'héritage de Jack Kerouac dans *Le Trésor des Kirouac*, numéro 114, printemps 2014, pages 22 à 24.

DES INONDATIONS CHASSENT DE LEUR MAISON DES DESCENDANTS K/ AU MISSOURI

Traduit de l'anglais par Marie Lussier Timperley
pour l'édition française du *Trésor des Kirouac*, numéro 120, printemps 2016



Brooklyn souffle les trois bougies
de son gâteau d'anniversaire.
(Photo courtoisie de Jodi Howard)



Brooklyn Marie Howard
(Photo courtoisie de Jodi Howard)

Les sursauts de la température hivernale, et maintenant printanière, touchent toute l'Amérique du Nord, pendant que nos cousins américains subissent tempêtes, inondations, tornades et ouragans, les excès de Dame nature ne connaissent pas de frontières et en Alberta des milliers de personnes sont victimes de feux de forêts sauvages. Mais dans tout ce chaos, la générosité est remarquable et fort appréciée. En voici un exemple.

Greg Kyrouac, représentant de l'AFK pour la zone centrale des États-Unis nous a envoyé une touchante histoire publiée dans *People Magazine* car elle concerne des descendants Curwick chassés de leur maison par les graves inondations au Missouri et en Illinois au début de janvier. Nous sommes heureux de savoir que Greg et sa famille furent épargnés et que les parents de Brooklyn ont acheté une nouvelle maison.

La Rédaction

Exclusivement dans la revue PEOPLE

Une jolie fillette n'oubliera jamais son troisième anniversaire de naissance. Après avoir dû abandonner leur maison gravement inondée, la famille s'est réfugiée dans un centre d'hébergement du Missouri.

Nous vous invitons à consulter l'article de Rose Minutaglio, publié le 4 janvier 2016 dans *People Magazine*, en ligne à : <http://www.people.com/article/3-year-old-celebrates-birthday-during-missouri-floods>

Malgré les graves problèmes causés par les récentes inondations dans le Midwest américain, bénévoles et voisins ont fait l'impossible pour souligner l'anniversaire d'une fillette de trois ans au Refuge Pacific près de Saint-Louis au Missouri.

Mercredi, Brooklyn Howard a donc célébré sa « journée préférée de l'année » dans un refuge d'urgence installé par la Croix Rouge car la crue des eaux avait forcé sa famille à abandonner leur maison inondée.

Jodi Howard, la mère de Brooklyn, raconte comment les résidents, les bénévoles et leurs amis au refuge Pacific ont contribué à célébrer l'anniversaire de sa fille en lui offrant un gâteau de fête et des présents.

La fête de Brooklyn devait être célébrée le samedi suivant dans un centre récréatif mais fut annulée à cause des terribles inondations. Jodi, 30 ans, dit à *People* : « Nous avions prévu de célébrer avec quelques amis et des parents, mais les routes sont toutes barrées et franchement tout le monde essaie tant bien que mal de retrouver une vie normale. Personne n'a le temps de penser à une fête de naissance. »

Note de la rédaction: La mère de Jason Howard, Cindy Curwick-Mitchell, était membre du comité organisateur de la grande rencontre de l'AFK à Kankakee/Bourbonnais en 2011. Quelques cousins canadiens eurent le plaisir d'y participer; compte rendu et photos dans *Le Trésor des Kirouac*, numéro 105, publié à l'automne 2011.



(Photo courtoisie de Jodi Howard)

Jason Howard, (30 ans) le papa de Brooklyn, dit à *People* que sa fille sait que leur maison est inondée mais « elle ne comprend pas la gravité de la situation. Elle répète, ‘Ma maison est sous l’eau!’ Mais elle sait seulement que c’est triste, alors elle était toute excitée quand les gens lui ont apporté des cadeaux. »



(Photo courtoisie de Jodi Howard)

**Ascendance
de Brooklyn Marie
Howard**

XI
Brooklyn Marie Howard
X
Jason Glenn Howard
IX
Donald Glenn Howard
VIII
Cyndy Lou Curwick
VII
Charles George Curwick
VI
Ulysses George Curwick
V
Joseph Napoléon Curwick
IV
Policarpe Kérouac
III
Joseph Marie Karoüac
II
Louis Keroack
I
Alexandre de Kervoach

Jason, Jodi et Brooklyn Howard – Le papa qui adore sa fille qui est, dit-il, une vraie fillette féminine, a reçu un énorme chien rose en peluche, une tenue de princesse et une paire de pantoufles molletonnées des gens du refuge. « Toute la journée, des personnes lui apportèrent des présents! Des gens que nous n’avions jamais vus, dit-il, et je ne sais vraiment pas où et comment ils trouvèrent des cadeaux parce que tous les magasins sont fermés et toutes les routes sont barrées. C’est vraiment un anniversaire miracle. »

Le gène musical des K/ transmis par les femmes – si elles ont perdu le K/ elles ont gardé le gène!

Vous connaissez certainement Mercédès Bolduc, membre du conseil d'administration de l'AFK, mais avez-vous déjà entendu parler de **Mercédès Benz**? Non, il ne s'agit pas de voitures de luxe!

Alors voilà, **Mercédès Benz** est le groupe de musique de Mercédès Bolduc et il a gagné la médaille d'argent dans la catégorie **Groupe rock** lors de la 25^e édition du **Festival Royaume Saguenay-Lac-Saint-Jean** qui se déroulait à Chicoutimi du 14 au 30 avril 2016.

Les membres de ce groupe sont : Marc Deschênes (piano), la filleule de Mercédès, Mélanie Bolduc (batterie), Julie Tardif (basse), et Mercédès Bolduc (voix). Et, comme le talent musical est souvent affaire de famille, la fille de sa filleule Mélanie, Frédérique Gagnier, a de plus remporté la médaille d'argent en chant populaire dans la catégorie **Classe prélude** (7 à 10 ans).

Mercédès nous apprend qu'elle a toujours chanté mais qu'elle suit des cours de chant seulement depuis octobre 2015. Mélanie, la filleule de Mercédès, qui joue de la batterie pour **Mercédès Benz**, chante moins mais, toute jeune, elle a commencé à étudier la musique en suivant des cours de piano, de guitare, de basse et maintenant de batterie. Et la fille de Mélanie, Frédérique Gagnier, suit des cours de chant depuis deux ans déjà.

Le Festival de musique du Royaume est un concours annuel créé en 1992. Ses deux principaux objectifs sont de faire la promotion de la musique et d'en valoriser l'apprentissage. Plus de 600 participants se partagent annuellement au-delà de 35 000 \$ en récompenses.

« Ce concours unique est accessible en musique classique ou populaire, aux petits comme aux grands, aux débutants jusqu'aux préprofessionnels, aux solistes et aux ensembles. C'est une rencontre régionale et provinciale ... »



Le groupe de musique **Mercédès Benz** : de gauche à droite : Marc Deschênes, Mélanie Bolduc, Julie Tardif et Mercédès Bolduc, grands gagnants de la médaille d'argent dans la catégorie « **Groupe rock** » au **Festival de musique du Royaume**. (Photo : Karine Potvin)

Cette année, le 25^e anniversaire du **Festival de musique du Royaume** a été souligné par un concert des différents lauréats, le 14 mai dernier, au Camp musical du Saguenay - Lac -Saint-Jean.

Vous vous souvenez que ce camp musical a été fondé par Maurice Kirouac (1913-1991), en 1966 à Métabetchouan. Il fut président du Camp musical de 1966 à 1984. Il fut aussi le représentant de l'Association des Familles Kirouac pour le Saguenay-Lac St-Jean de 1979 à 1987.

Maurice était l'oncle du trésorier de notre association, René. De plus tous ceux qui étaient présents au rassemblement annuel de l'AFK en 2009, se rappelleront avec grand plaisir notre visite du camp musical le dimanche 5 juillet. (Voir **Le Trésor des Kirouac**, numéro 96).

Toutes nos félicitations à Mercédès et aux membres de son groupe **Mercédès Benz** ainsi qu'à



Frédérique Gagnier a remporté la médaille d'argent en chant populaire dans la catégorie « **Classe prélude** » (7 à 10 ans) au **Festival de musique du Royaume**.



Frédérique Gagnier, la fille de sa filleule, pour leur succès lors de ce concours.

Une récente biographie de Kerouac ¹ s'intéresse aux racines de la créativité de Jack

commentée par Mark Pattison

journaliste au *Catholic News*, bureau de Washington, DC

Traduit de l'anglais par René Kirouac de Saint-Constant,

pour l'édition française du *Trésor des Kerouac*,

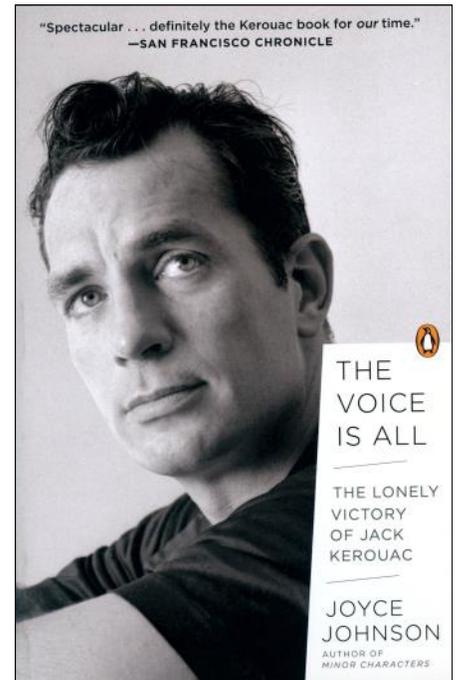
numéro 120, printemps 2016

Joyce Johnson fut une amante de Jack Kerouac; une parmi plusieurs; une parmi un trop grand nombre, à son avis. Dans les années quatre-vingt, elle a rédigé avec habileté la chronique du temps qu'elle a passé avec notre fameux cousin Kerouac² dans ses mémoires publiés sous le titre *Minor Characters* (personnages mineurs)³. Ce titre est très à propos puisqu'il dit bien la place qu'elle occupait, en comparaison avec les nombreuses personnes plus grandes que nature qui tournaient autour du présumé Roi des Beats.

Plus de trente ans plus tard, et près de soixante ans après leur relation, Johnson maintenant âgée de quatre-vingts ans⁴, a écrit une biographie lucide et sans parti pris de son ex-amant, sous le titre : *The Voice Is All: The Lonely Victory of Jack Kerouac* (La voix est tout: la victoire solitaire de Jack Kerouac). C'est une œuvre importante, ne serait-ce qu'à cause du nombre toujours en régression de contemporains de Kerouac qui sont encore vivants aujourd'hui, mais c'est loin d'être la seule raison pour soumettre ce livre à un examen sérieux.

En vérité, la vie de Kerouac fut tellement remplie qu'elle ressemble à un prisme : une légère rotation, ou l'introduction d'une nouvelle source lumineuse, et l'on trouve une toute nouvelle perspective. On obtient le même effet avec un kaléidoscope; vous ne voyez jamais le même motif deux fois; et si c'était le cas, seriez-vous capable de le distinguer de tous les autres? Ce qui contribue à produire cet effet provient du fait que Kerouac est l'un des écrivains les plus prolifiques de son temps. C'est comme si presque aucune de ses pensées n'a échappé à la publication. Parmi ses pairs, seul Thomas Merton, moine trappiste américain, a possiblement noirci plus de papier que Kerouac au cours de sa vie.

Comme la plupart des biographes de Kerouac, Johnson se réfère à plusieurs des sources habituelles, mais *The Voice is All* est un document distinct car Johnson raconte sa propre aventure avec Kerouac, sans toutefois en faire le point fort de son livre. De plus, elle a eu accès aux Archives de Kerouac de la collection Berg à la Bibliothèque publique de la ville de New York, collection interdite aux chercheurs pendant trente ans. Plutôt que de ressasser les archives Kerouac contrôlées par les



Sampas, ce qui apporte une perspective rafraîchissante à cette biographie.

Un élément dominant du livre de Johnson est l'éducation de Kerouac dans un foyer canadien-français du Massachusetts, et comment cela a modelé l'homme qu'il est devenu. Il était un excellent athlète, au football, ballon en main, il courait plus vite que les concurrents (ou courait par-

¹ NDLR: Joyce Johnson, *The Voice Is All: The Lonely Victory of Jack Kerouac*, Viking, Sept. 2012, 489 p. Aussi disponible en livre de poche (2013) et sur disque compact.

²NDLR : Depuis janvier 1957 jusqu'en 1958, période de la publication de *Sur la route*, qui rendit célèbre son auteur.

³NDLR : Ce livre lui vaudra le « National Book Critic Award » (Prix national de la critique littéraire) en 1983.

⁴Elle est née le 27 septembre 1935 à New-York.

dessus eux si nécessaire). Mais il était aussi un fils-à-maman qui faisait l'école buissonnière pour les motifs les plus futiles. Les Canadiens-Français n'étaient pas le groupe ethnique le mieux accepté dans le nord-est américain au temps de Jack. Certains les appelaient même « nègres blancs ». Kerouac a contribué à transcender tout ça. Toutefois, avant d'entreprendre sa carrière d'écrivain, Kerouac décida consciemment d'utiliser l'anglais pour s'exprimer.

L'usage abondant de l'alcool et de la Benzédrine⁵ affecta gravement la vie de Kerouac. Il finira par mourir d'intoxication alcoolique en 1969 à l'âge de 47 ans; et sa c o n s o m m a t i o n d'amphétamines contribua à sa prolifique production. D'une certaine façon Kerouac ressemble à l'évangéliste saint Marc qui a utilisé un idiome qui n'était pas sa langue maternelle dont la prose exprime l'urgence. (Par contre Marc, savait économiser les mots!)

Selon Johnson, la sexualité de Kerouac est secondaire. Elle n'a jamais considéré Kerouac comme homosexuel, même si elle rapporte que Jack laissa le poète Beat, Allen Ginsberg, lui faire une pipe à quelques reprises par pitié pour lui. Kerouac était avant tout un coureur de jupons, selon Johnson. Le livre se termine au moment

où l'œuvre emblématique de Jack « **Sur la route** » devient la révélation des années cinquante, et au moment où tout le monde court après Kerouac, y compris la gent féminine. Ce fut aussi la période de la romance Johnson-Kerouac. Mais comme plusieurs autres avant elle, elle note la timidité de Kerouac avec les femmes, ce qu'elle relie au fait qu'il était toujours accroché à la jupe de sa mère. Johnson note également l'effet que la mort de son frère Gérard a eu sur lui et sur toute la famille Kerouac.

Jack Kerouac n'a jamais cherché à être un avatar⁶ pour une génération de jeunes désillusionnés, ni à s'accoler à eux, sauf pour la liberté que cela lui donnait pour créer plus de fiction, de poésie ou même de jazz.

Johnson résume bien cela vers la fin de son livre : « Un rêve bizarre survenu environ une semaine avant l'Action de grâces ouvrit une brèche à travers laquelle Jack put entrevoir l'avenir : un grand cocktail avait lieu au respectable Yale Club où il avait été emmené vêtu de son minable blouson en cuir, mais cela ne le gênait pas; il se sentait même plutôt élégant et avant-gardiste, jusqu'à ce qu'il remarque que tout le monde portait un blouson comme le sien et fumait ouvertement de la marijuana.

Il était entouré de gens ressemblant à des amateurs de jazz (hipsters) et qui semblaient représenter une forme d'anarchie arrivant en Amérique travestie en nouvelle 'virilité' 'sodomasochiste' et 'bisexuelle', une anarchie qui ressemblerait à son idée originale de la *Génération Beat*, mais seulement de façon superficielle. Il n'y participerait pas; il le savait déjà. Ou s'il le faisait, un côté de lui s'opposerait à l'autre, car il admettait être 'singulièrement vieux-jeu'. Pourtant ce rêve lui donna du courage. Cela lui rappela tout ce qu'il croyait pouvoir encore enseigner au monde. »

Il est tant soit peu étonnant de constater que la montagne de feuillets noircis par Kerouac durant sa trop courte vie semble maintenant éclipsée par l'avalanche de dissertations de tous ceux qui essaient de l'expliquer. Malgré tout, « **The Voice is All** » est une heureuse et utile contribution à ce canon.

⁵ NDLR : Créée en 1928 comme décongestionnant pour traiter les troubles respiratoires, la benzédrine est une amphétamine utilisée comme drogue dès les années 30. Elle aurait grandement influencé la vie artistique et scientifique américaine tout au long du XX^e siècle.

⁶ NDLR : un dieu, une idole, une icône.

L'odyssée de la lettre de Neal Cassady - résolution en vue

par Gerald Nicosia

Traduit par Marie Lussier Timperley

pour le *Trésor des Kirouac*, numéro 120, printemps 2016

Le printemps dernier (2015) j'ai raconté la découverte de la fameuse lettre de Neal Cassady, longue lettre de 23,000 mots disparue depuis plus d'un demi-siècle et connue sous le nom de « Joan Anderson Letter »; lettre qui procura à Jack Kerouac la clé sur la façon d'écrire son roman éponyme *Sur la route*.

Depuis plusieurs décennies le monde *Beat* attend anxieusement la chance de lire cette lettre, même si beaucoup craignaient qu'elle ait été perdue à jamais. Par contre, au lieu d'être présentée au public (immédiatement après avoir été retrouvée) la lettre, gardée sous clef dans une maison d'encan de Los Angeles, est devenue le sujet d'une furieuse bataille juridique.

Dans mon dernier rapport j'écrivais qu'on entrevoyait une bataille tripartite pour la possession de la fameuse lettre entre : John Sampas qui représente la succession de la veuve de Jack Kerouac, Stella Sampas Kerouac; puis les véritables héritiers de la mère de Jack, Gabrielle Lévesque-Kerouac qui est décédée sans un testament valide, les héritiers légaux représentés par les avocats Bill et Alan Wagner; et enfin les trois enfants de Neal Cassady : Cathy, Jami et John, qui croient que la longue lettre dactylographiée de leur père, considéré depuis longtemps comme un manuscrit rejeté, devrait leur être retournée.

Au milieu de 2015, une féroce bataille juridique pour la possession de la lettre s'intensifiait à Los Angeles mais, cette fois, la guerre était entre *six* combattants et non plus trois! En plus des trois parties originales – John Sampas, les Wagner représentant les héritiers de Jan et la famille de Paul Blake Jr, neveu de Jack, et la famille Cassady, se retrouvaient aussi dans la mêlée, la maison d'encan : *Profiles in History*, se plaignant d'être privé de la commission qui leur avait été promise; Mme Jean Spinosa, une jeune artiste de Los Angeles dont le père aurait, paraît-il, trouver la « Joan Anderson Letter » dans une poubelle de *Golden Goose*, une défunte maison d'édition de San Francisco; et enfin Michael McQuate, un homme d'un certain âge de San Francisco, marchand de vêtements et bijoux anciens qui prétend être le vrai découvreur de la lettre de Neal Cassady. Le plus incroyable dans cette saga est l'implication dans cette bataille juridique de certains des plus puissants et des plus coûteux avocats américains, dont M^e Marc Toberoff, avocat de réputation internationale spécialiste des droits artistiques.



(Photo : Michael McQuate)

Michael McQuate devant l'étagère où il découvrit la tristement célèbre *Joan Anderson Letter*, le texte dactylographié par Neal Cassady et adressé à Jack Kerouac. Cette photographie a été prise dans la maison de Jack Spinosa, à Berkeley, Californie, peu de temps après que McQuate ait commencé à inventorier les biens du défunt producteur de disques, afin d'y trouver du matériel de valeur pouvant être vendu.

Le fait que Mme Spinosa assura la lettre pour trois millions de dollars américains indique clairement la valeur que les gens attachent à cette lettre. Chacun des six opposants déposa une requête légale contre les autres parties revendiquant des dommages extravagants. John Sampas, les clients des Wagners, les Cassady, et Mme Spinosa s'attaquèrent mutuellement, chaque partie accusant les autres de les priver de leur juste droit à posséder la lettre. *Profiles in History* (la maison d'encan) et M. McQuate déposèrent chacun une requête prétendant qu'on leur refusait leur juste part dans le partage des bénéfices. Devant les tribunaux de Los Angeles, la situation s'embrouillait de plus en plus et les frais juridiques augmentaient d'heure en heure.



Jami Cassady (à gauche) et Jean Spinosa, et l'original de la *Joan Anderson Letter* dactylographiée par Neal Cassady, le père de Jami, et adressée à Jack Kerouac. *La Lettre* fut déposée dans les voutes de la Bank of America à Beverly Hills, Californie, le 5 février 2016. (Photo : collection Gerald Nicosia)

Puis une série d'événements bizarres commencèrent à se produire. Les deux héritiers de Jan Kerouac, son demi-frère, David Bowers, qui se nomme maintenant David Stuart, et John Lash, l'ex-mari de Jan, écrivirent des lettres déclarant qu'ils ne voulaient aucune part des profits de la *lettre*, tous deux déclarant abandonner toute réclamation en faveur des Cassady, soit toute part éventuelle du profit de la vente de la « Joan Anderson Letter ».

Serait-ce une flèche lancée à Sampas étant donné qu'on rapporte que Sampas n'a pas respecté les promesses faites à Lash et Bowers quand il complotait avec ces derniers pour obtenir que je sois relevé de mes fonctions d'exécuteur littéraire de Jan. Mais ce qui est encore plus étonnant c'est que Lash et Bowers décidèrent de ne pas transférer leurs parts à Paul Blake, jr, le cousin de Jan; en fait leurs efforts visaient à complètement élaguer Paul en faveur des Cassady.

Toutefois la démarche de Sampas est finalement la plus étrange. Il intenta une poursuite devant les tribunaux de Los Angeles alléguant que : le testament de Gabrielle Kerouac ayant été prouvé faux par la cour en Floride, la lettre de Cassady lui revenait de droit!

Les Cassady ont immédiatement averti leur avocat, M^e Marc Toberoff, de contester l'usage de ce document frauduleux par Sampas; étrangement Toberoff a répliqué « Je n'ai pas l'intention de faire cela! » Comme Toberoff est un des avocats qui présentement refuse de parler de cette saga, il est difficile de comprendre son raisonnement. Il a toutefois déclaré précédemment être inquiet concernant le paiement de son travail

si la valeur de la lettre s'effrite graduellement en interminables batailles juridiques entre des douzaines d'avocats. Par contre les Wagner qui représentent toujours les droits de Paul Blake jr, pour la lettre de Cassady, ont attaqué la démarche de Sampas qui utilise le « faux testament » pour démontrer au tribunal de Los Angeles qu'il est le seul représentant de la vraie succession de Gabrielle Kerouac.

Il y a environ quatre ans les Wagner réussissaient à rouvrir la succession de Gabrielle dans le comté de Pinellas en Floride. De plus, les Wagner représentent aussi Anthony Diecidue, le nouvel exécuteur testamentaire de la succession de Gabrielle. Le résultat de ces démarches est que le Tribunal de Floride a déclaré définitivement que John Sampas n'a plus le droit de prétendre être « l'exécuteur de la succession de Jack Kerouac », comme il l'a fait depuis près de deux décennies.

Après la réouverture de la succession de Gabrielle, ses deux petits-enfants ont été déclarés ses héritiers légaux : Jan Kerouac (fille de Jack) et Paul Blake, Jr (fils de Caroline, la sœur de Jack). Les Wagner représentent Paul Blake jr et les héritiers de Jan qui sont Lash et Bowers (Stuart). Cependant les Wagner entamèrent une



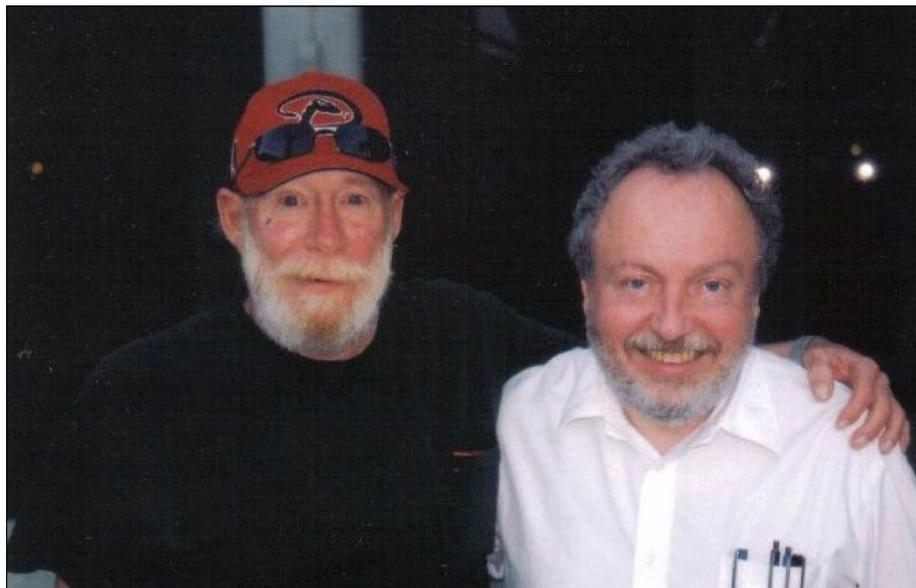
Jan Kerouac et son cousin, Paul Blake Jr., Corte Madera, avril 1995 (Photo : Gerald Nicosia)

nouvelle procédure en décembre 2015; ils présentèrent une nouvelle requête au Tribunal de Floride demandant de rouvrir aussi la succession de Jack Kerouac fermée depuis 1970.

Le Tribunal de Floride a rouvert la succession du célèbre écrivain le 2 avril 2015 mais les Sampas réussirent à empêcher presque complètement que cette décision soit ébruitée dans les journaux alors que **c'est une nouvelle extrêmement importante**. La succession de Jack Kerouac a maintenant un nouvel exécuteur testamentaire, Anthony Diecidue qui est aussi le nouvel exécuteur testamentaire de Gabrielle; il est représenté par les avocats de Paul Blake.

Jack Kerouac avait tout laissé à sa mère Gabrielle, mais sa veuve, Stella, avait exigé un soi-disant droit de la veuve (*dower's right*) en Floride, qui lui donnait automatiquement un tiers de la succession de son mari. Les avocats de Sampas rappelèrent alors au Tribunal que même si Sampas ne peut plus réclamer avoir une relation légale avec Gabrielle, il contrôle encore la succession de sa défunte sœur, Stella, qui selon la loi contiendrait un tiers de la succession de Jack. Ainsi Sampas a réussi à se remettre dans le rang des contestataires de la lettre de Cassidy, malgré le « faux testament ».

Mais même si le « *droit de la veuve* » lui donnerait seulement un tiers de tous les biens de Jack, Sampas prétend toujours qu'il a le droit d'être le seul propriétaire de la lettre; il utilise l'argument de la loi de Floride des biens non-réclamés (*non-claim statute*) qui permet à lui et à ses frères et sœurs de garder tout ce dont ils ont hérités de Stella, même si ces biens ont été déclarés volés, et cela parce que personne n'avait enregistré une requête en dedans de deux ans, limite permise par la loi de Floride. De plus, Sampas ne s'en tient pas à cela, il réclame aussi la propriété exclusive du « *copyright* » de la lettre; en



Paul Blake Junior et Gerald Nicosia, avril 2009, Clearwater, Floride.
Photo prise à l'occasion du procès pour le testament de Gabrielle Lévesque.
(Photo : Paul Blake III)



Paul Blake III et son père, Paul Blake junior, avril 2009, Clearwater, Floride.
(Photo : Gerald Nicosia)

d'autres mots, Sampas demande aussi d'être le seul à avoir le droit (légal) de publier la lettre!

À ce point-là du débat, toutes les parties commençant à craindre que tellement d'argent serait dépensé (gaspillé) en frais juridiques pour plaider et résoudre chacun de ces litiges, qu'en fin de compte, personne ne profiterait de la « lettre ». Donc en juin et juillet 2015, plusieurs consultations pour déterminer statuts et ententes eurent lieu à Los Angeles. Mme Spinosa

semblait disposé à faire quelques compromis; les Wagners aussi. Mais Sampas et les Cassidy maintenaient leur requête en tant que seul propriétaire de la lettre. Les parties devaient décider si elles allaient procéder par un procès avec jury, ou peut-être par une série de procès avec jury; ou encore, remettre la décision concernant la propriété de la lettre à la médiation effectuée par une firme spécialisée composée de juges retraités.

Les coûts estimés pour un procès avec jury couvrant toutes les questions disputées s'élèveraient au minimum à plusieurs centaines de milliers de dollars et pourraient même excéder le million de dollars en frais juridiques. Les parties décidèrent alors en faveur de la médiation. Les parties signèrent un contrat avec une firme de médiateur de Los Angeles nommée *Judicate West*, payèrent des frais modiques et commencèrent à présenter chacun leur cas en septembre 2015; et les derniers mois de l'année servirent à démêler les différentes revendications et contre-revendications.

Michael McQuate raconta comment il avait été engagé par Mme Jean Spinosa en mai 2012 pour inventorier les biens de son père, un producteur de disques nommé Jack Spinosa qui venait de mourir. La tâche de McQuate consistait à déterminer les biens vendables, particulièrement bijoux et vêtements, qu'il emporterait pour

vendre dans son magasin de Mission District à San Francisco. L'entente - verbale et non écrite - était qu'il garderait la moitié de la valeur de ce qui serait vendu. McQuate, un fanatique des *Beat*, découvrit par hasard la lettre de Joan Anderson le 15 mai 2012. Reconnaisant aussitôt sa valeur, il expliqua à Mme Spinosa l'importance de Neal Cassady dans la vie de Jack Kerouac. Selon McQuate, Spinosa ne connaissait même pas le nom de Cassady avant qu'il lui en parle. Mais dès qu'il eut mentionné le lien avec Kerouac, elle lui arracha la lettre des mains lui disant qu'elle s'en occuperait elle-même et que son travail à lui était terminé.

Durant les mois suivant, Mme Spinosa se distança de plus en plus de McQuate, communicant le moins possible avec lui. Quand il lui demanda à quel moment elle pensait vendre la lettre, elle déclara qu'elle pensait préférable de garder secrète l'existence de la lettre tant aussi

longtemps que Carolyn Cassady vivrait, elle était alors âgée de près de 90 ans et en très mauvaise santé. De plus, Carolyn Cassady avait la réputation de lutter comme un tigre quand il s'agissait de protéger les droits littéraires de son défunt mari, Neal Cassady. Il est fort probable que Mme Spinosa en a déduit que si Carolyn apprenait l'existence de la lettre elle ferait l'impossible pour la récupérer.

Carolyn mourut en septembre 2013 mais Mme Spinosa attendit encore plus d'un an avant d'apporter la lettre à la maison des encans *Profiles in History* en novembre 2014. C'est alors que l'existence de la lettre fut révélée au monde entier grâce aux communiqués de presse du *Beat Museum* de San Francisco.

Quand Mme Spinosa s'adressa aux journalistes en décembre 2014, elle ne dévoila jamais que McQuate avait découvert la lettre ni leur entente de partager les profits moitié-moitié. Ainsi le nom de



John Sampas (assis, devant à droite) causant avec Allen Ginsberg (assis derrière lui) et avec Helen Kelly, Directrice des Programmes de l'Université de New York, lors de la Rencontre/Conférence Jack Kerouac à l'Université de New York, à New York, le 5 juin 1995. (Homme debout non-identifié). (Photo : John Paul Pirolli)

McQuate ne fut jamais mentionné dans aucun des articles publiés en Amérique du Nord dans les journaux relatant la découverte de la lettre. Non seulement l'absence totale de McQuate dans la presse le desservit auprès des médiateurs, mais en plus Spinosa déclara aux médiateurs que c'était elle seule qui avait trouvé la lettre et en avait saisi la valeur. De plus, Spinosa déclara aux médiateurs que McQuate ne l'avait jamais payée pour les vêtements et bijoux obtenus de la succession de son père et qu'il avait vendu dans son magasin. À un moment donné, elle accusa même McQuate et sa partenaire d'avoir essayé de lui voler la lettre, accusations que McQuate déclare être complètement fausses. Les médiateurs rejetèrent les allégations de McQuate et lui dirent que son seul recours était de négocier séparément et directement avec Spinosa, ce qu'elle a refusé de faire jusqu'à présent.

Les médiateurs reconnaissent la valeur des arguments des Kerouac et ceux des Cassidy. Les Kerouac revendiquent la propriété de la lettre parce que la lettre ayant été envoyée à Jack Kerouac, c'est normalement la personne qui reçoit une lettre qui en devient physiquement le propriétaire (sans toutefois en posséder le *copyright*).

Les Cassidy revendiquent la propriété de la lettre parce que la lettre était vraiment un manuscrit, et un manuscrit rejeté appartient à son auteur, et non pas à la personne, ou firme, à qui il a été envoyé. En fait des extraits de la lettre de Cassidy ont déjà été publiés dans différents journaux et publications il y a plusieurs années, il y a donc de bonnes raisons pour qu'elle soit considérée comme un manuscrit.

Dès le début les médiateurs jugèrent que les Cassidy devraient recevoir une part de la lettre, soit la propriété physique; de plus, selon les termes de la loi américaine sur le *copyright*, les médiateurs adjudgèrent aux Cassidy tout le *copyright* (i.e. droit de publication). Par contre, le



Gerald Nicosia, John Cassady et Jami Cassady à la Bibliothèque publique de San Francisco, en décembre 2001, lors de la cérémonie à la mémoire de l'écrivain Ken Kesey.

(Photo : Ron Cabral)



John Cassady et Gerald Nicosia, au Enrico's Cafe, North Beach, San Francisco, le premier avril 1995. (Photo : Danielle LaNear)

point le plus épineux pour les médiateurs était de déterminer qui des Kerouac devraient recevoir la part de la propriété physique de la lettre.

Comme les Sampas tout autant que les Wagners (représentant les Blake), possédant le poids de décisions juridiques antérieures, les médiateurs trouvaient que la part due aux Kerouac devrait être

divisée entre les deux camps. À la fin de 2015, les médiateurs avaient décidé de diviser le tout en trois parts : Kerouac (Wagner et Sampas, 50% chacun), Cassidy, et enfin Spinosa. McQuate et la maison d'encans, *Profiles in History*, se retrouvaient gros gens comme devant. Le pauvre McQuate n'avait



Conférence de presse organisée par Jan Kerouac à l'Hôtel Gramercy Park à New York, le 17 mai 1994, pour annoncer qu'elle intentait une poursuite contre la famille Sampas, alléguant que le testament de sa grand-mère Gabrielle était un faux. Sur la photo on voit Gerald Nicosia, Paul Blake III (que Jan avait emmené à New York avec elle, quand il n'avait que 18 ans), Jan Kerouac et son avocat Paul Brill.

plus un sou pour continuer à lutter; *Profiles in History* a menacé de poursuivre en justice de nouveau, mais finalement changea d'avis à la mi-janvier 2016 et abandonna tout intérêt dans la lettre.

Les médiateurs ordonnèrent aux quatre parties restantes de choisir une nouvelle maison d'encanteurs et que la lettre soit vendue aux enchères au plus tard en novembre 2016, sinon les ententes agréées seraient annulées. Néanmoins parmi les parties impliquées certains sont inquiets et ont des réserves. Bien que les Cassidy peuvent maintenant légalement publier la lettre, ils sont préoccupés par l'avenir même du manuscrit; ils tiennent à ce que le manuscrit aboutisse dans une collection *Beat* importante, de

préférence dans une université plutôt que dans la voûte d'un collecteur privé.

Finalement, le 5 février 2016, une fois que la plupart des différends furent réglés, les Cassidy rencontrèrent Mme Spinoso pour recevoir d'elle une copie Xerox en couleur de haute qualité de toute la lettre. La maison *Profiles in History* de Los Angeles annonça qu'elle ne garderait plus la lettre dans ses bureaux. C'est alors que la lettre a été transférée à la Bank of America à Beverly Hills en Californie dans un camion de la compagnie Brinks accompagnée d'une importante garde armée! Les Cassidy et Mme Spinoso surveillèrent le dépôt de la lettre dans un coffret de sécurité dans la voûte de la banque!

Jami Cassidy ne pouvait s'empêcher de rire en me racontant ce qui se passa dans la voûte de la banque.

Les gardes armés de la Brinks ont d'abord ouvert un sac de jute d'où ils sortirent une valise verrouillée; puis, une fois déverrouillée, ils en tirèrent la fameuse lettre! Imaginons un peu Neal Cassidy qui a vécu dans une pauvreté extrême durant presque toute sa jeunesse et qui tirait encore le diable par la queue au moment où il écrivit *la lettre*, imaginons donc ce que Neal aurait ressenti en voyant son texte dactylographié traité comme si c'était les Joyaux de la Couronne d'Angleterre!

Le document de médiation a finalement été signé après que certains points litigieux eurent été aplanis. Les avocats refusent toutefois de parler à qui que ce soit et ils ont aussi ordonné à leurs clients de se taire. Mais à force de questionner j'ai réussi à soutirer certains faits, et on m'a confirmé que la « Joan Anderson Letter » sera vendue aux enchères chez Christie à New York le 16 juin 2016 car ce jour-là Christie mettra aux enchères plusieurs livres et lettres rares. Il sera possible de consulter la lettre chez Christie dès le 11 juin. Le catalogue est en préparation. Selon une des conditions du règlement, les Cassady pourront publier *la lettre* seulement après la vente aux enchères.

Personnellement, j'aimerais qu'un représentant de la vraie famille

Kerouac soit présent lors de la vente aux enchères pour proclamer la valeur historique et culturelle de cette lettre devant la presse et les médias qui seront présents. Avec la vente de la lettre des Cassady, Paul Blake jr pourra enfin, 47 ans après la mort de Jack Kerouac, bénéficier financièrement de la succession de son oncle Jack!

Ce qui est encore plus important dans toute cette affaire, c'est que nous sommes arrivés à un moment historique : le moment où la famille directe de Jack, par les liens du sang, va pouvoir enfin commencer à bénéficier de l'immense et riche succession qu'il leur a léguée.

Cette aide financière cruciale pour la famille de Paul Blake remonte directement au travail acharné de Jan Kerouac, à ses efforts

herculéens pour tenter un procès à la famille Sampas quand elle-même était gravement malade, souffrant d'insuffisance rénale, presque sans amis et sans ressources financières.

N'oublions pas que même son parrain bouddhiste, Allen Ginsberg, l'abandonna. Quand Jan intenta sa poursuite en mai 1994, déclarant faux le testament de sa grand-mère, Gabrielle, cela semblait une nouvelle bataille de David contre Goliath.

Avant que justice complète soit faite dans ce dossier, il reste encore un long chemin à parcourir. Mais pour cette première victoire tangible, nous devons de sincères et profonds remerciements à Jan Kerouac.



Jacques Kirouac et Janet Michele Kerouac lors de la Conférence sur Jack Kerouac tenue à l'Université de New York le 5 juin 1995.
(Photo : Gerald Nicosia)



IN MEMORIAM



CHOUINARD-KIROUAC, THÉRÈSE (1937-2016)

À Montréal, le 26 janvier 2016, à l'âge de 78 ans, est décédée Thérèse Chouinard Kirouac, épouse de feu André Kirouac (GFK 01593). Elle laisse dans le deuil, ses fils Daniel et Henri-Alain, autres parents et amis. Selon ses volontés, ses cendres reposeront au Columbarium du Souvenir à Montréal.

DAY, REBECCA LYNN (1948-2016)

Rebecca Lynn Day de Sterling, Colorado, est décédée à l'âge de 67 ans le 13 mars 2016. Elle naquit le 16 mai 1948 à Ghent au Minnesota. Lui survivent sa fille unique, Emily et son mari Ryan Parry et leur fils, Ransom James Parry de Iliff. Elle manquera aussi à sa mère, Alverna DeRoode, et à ses sœurs : Christine Matimba, Gloria DeRoode, Miriam DeRoode et May Saunders et Melissa DeRoode. L'ont précédé : son père Robert DeRoode et ses grands-parents paternels, Theodore et Mary DeRoode ainsi que ses grands-parents maternels Leo et Mary (Baert) Curwick. **Rebecca est une descendante de Polycarpe Kérouac dit Breton (GFK 00178).** Rebecca déménagea au Colorado dans les années soixante-dix et travailla comme secrétaire administrative au Loveland Ski Area où elle rencontra Richard Day. Ils se marièrent et ouvrirent leur restaurant Les Juers à Georgetown, Colorado. En 1984 elle retourna définitivement vivre à Sterling avec sa fille, Emily. Elle pratiqua mille métiers et fut une des premières étudiantes non-traditionnelles à obtenir un diplôme en Science équestre du Northeastern Junior College de Sterling. Une cérémonie à sa mémoire a eu lieu le 22 mars 2016 au magasin Parry Shop à Sterling.

DUNCAN, RAYMOND C. « CHAMP » (1938-2016)

Raymond C. « Champ » Duncan, âgé de 77 ans, est décédé le 2 janvier 2016 à l'Hôpital de Bristol au Connecticut. Champ est né à Hartford, Connecticut le 13 mars 1938, le fils de feu Lewis R. et Augustine Kirouac Duncan (GFK 01031). Il était l'époux de Mary Kendall Duncan depuis 59 ans.

Durant ses études au Bristol High School il était membre de l'équipe de natation. Il fit carrière aux journaux The Hartford Courant et The Bristol Press. Il fut aussi barman dans des clubs locaux et pour des banquets. En plus de son épouse, il laisse cinq enfants : Jonathan Duncan, Debbie (Bernie) Martin, Jennifer Duncan, Elizabeth (Skip) Gonsalves, et Caroline Duncan; deux sœurs : Aline Wagner et Doris (Bill) Roberts ; dix petits-enfants : Seth et Lauren Hayes, Monica et Shelly Hayes, Nathan et Lora Gould, Jolene Duncan Gould, Will Gonsalves et Jan Higgins, Jonathan et Laura Gonsalves, Jordan et Angela Trudel; six arrière-petits-enfants : Jackson et Dash Hayes, Nolan et Leah Gould, Carson Higgins et Jaxson Gonsalves ; ainsi que plusieurs neveux et nièces. La messe des funérailles fut célébrée le 7 janvier 2016 à l'église St-Gregory de Bristol. L'enterrement aura lieu plus tard.

GENEST, YVON (1937-2016)

À Trois-Rivières, le 9 février 2016, est décédé à l'âge de 79 ans, Yvon Genest époux de Lise Poisson. Une liturgie de la Parole a eu lieu le 20 février 2016 en la chapelle de la maison funéraire à Trois-Rivières. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils, ses petits-fils, ses frères et ses sœurs dont **Yolande (Michel Bornais, ancien secrétaire de l'AFK et fils de Léona Kirouac GFK 00331).**

KING, HELEN MARY (1930-2016)

Helen Mary King est née à Webster, Wisconsin, fille d'Arthur et Mable Ann (Curwick) King le 26 juin 1930. Elle est décédée le 17 décembre 2015 à Phillips dans le Wisconsin. Elle laisse un frère: Stephen (Jan) King. L'ont précédée, quatre frères : Bernard, Kenneth, Donald et James King; ainsi que ses quatre sœurs : Irene Reinardy, Lenora Renos, Soeur Laura CSJ, et Soeur Lucille CSJ. **Helen est une arrière-petite-fille de Polycarpe Kérouac dit Breton (GFK 00178).** Après avoir obtenu son BA en éducation primaire de l'Université de Wisconsin-Superior, elle enseigna dans plusieurs écoles paroissiales puis travailla pour le Père John P. Slowey. Elle fut assistante directrice du Ministère laïque pour le Diocèse de

Superior pendant dix ans. Elle prit sa retraite à Phillips où elle travailla à la création de la Société St-Vincent-de-Paul; elle s'impliqua aussi dans le Centre de retraite Koinonia et dans le Conseil diocésain des femmes catholiques. Les funérailles furent chantées dans la paroisse catholique de Ste-Thérèse-de-Lisieux de Phillips le 23 décembre et elle sera enterrée dans le cimetière St-Patrick de Phillips au Wisconsin.

KIROUAC, LORRAINE (1951-2016)

Lorraine Kirouac est décédée à l'âge de 64 ans après une longue maladie le 2 mars 2016 à l'Hôpital général Victoria de Winnipeg au Manitoba. Lorraine Kirouac (GFK 01646) est née le 29 avril 1951, elle était la fille de feu Honoré Kirouac et feu Agnès Granger. Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs, leurs conjoints et leurs enfants : Jeannette Kirouac-Frêchette, Lucille Kirouac-Dupuis (Emile), Louise Kirouac-Maynard (Richard), Roland Kirouac (Angèle), Marcel Kirouac (Marie-Jeanne), Gilbert Kirouac (Lisa), Guy Kirouac (Sherrie). Lorraine fut précédée par un beau-frère, Léo Frêchette et un neveu, Michel Dupuis. Les funérailles eurent lieu le 7 mars 2016 à l'église catholique Saint-Joachim à la Broquerie. Les cendres furent déposées dans le cimetière paroissial.

KIROUAC, JEAN-PAUL (1931-2016)

Au Centre d'hébergement de l'Hôtel-Dieu-de-Saint-Hyacinthe, le 9 avril 2016, à l'âge de 84 ans, est décédé Jean-Paul Kirouac (GFK 00619), époux de Jacqueline Allaire. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Yves, Sylvie (Normand) et Danielle (Sylvain); ses petits-enfants: Marie (Frédéric), Rémy, Eve et Guillaume; son frère Gilles (Nicole); ses belles-sœurs: Pauline (feu Marcel) et Denyse (Jacques); ainsi que plusieurs parents et amis. Les funérailles ont été célébrées le 16 avril 2016 en l'église Sacré-Cœur de McMasterville.

KIROUAC-BOUCHER, LOUISE (1938-2016)

À Montréal, le 25 mars 2016, à l'âge de 78 ans, est décédée Louise Kirouac (GFK 00769). Elle rejoint son époux Claude Boucher et son conjoint André Arsenaault. Elle laisse dans le deuil ses filles Andrée

(Louis-Georges Ste-Marie) et Nathalie, ses petits-enfants Laurence, Corinne, Étienne, Frédérique et Alice, sa nièce qu'elle considérait comme sa sœur Mireille Kirouac, (Clément Vautour), son petit-neveu Louis-Alexandre, et Nathalie Arsenaault, fille de son défunt conjoint, plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis. Les funérailles ont été célébrées le 23 avril 2016 en l'Église St-Germain d'Outremont.

**KIROUAC-POIRIER, LAURETTE
(1924-2016)**

À Lotbinière, le 16 mars 2016, à l'âge de 91 ans, est décédée Laurette Kirouac, épouse de feu Gaston Poirier. Laurette était la fille d'Alphonse Kirouac (**GFK 01870**) et Marie-Louise Tremblay. Elle laisse dans le deuil sa fille Diane Poirier (Paul-André Lessard); son petit-fils Éric Lessard; sa sœur Jeanne (feu Lucien Ferland), feu Robert (Marie-Claire Vermette). Selon ses volontés, il n'y a pas eu de funérailles. Une messe commémorative a été célébrée le 14 avril 2016 en l'église de Ste-Croix-de-Lotbinière.

**KIROUAC, ALBERT
(1927-2015)**

Au Centre d'accueil Saint-Joseph de Lévis, le 28 décembre 2015, à l'âge de 88 ans, est décédé Albert Kirouac (**GFK 01611**), époux de Mme Jeannine Saindon. Il laisse dans le deuil, outre son épouse Jeannine, ses enfants : Claire (Jacques Paradis), Ginette (Jean-Paul Brière), Sylvie, Christian et Nathalie; ses petits-enfants : Dale, Sabrina, Alexandre Olivier, Jordan et Jérémie; ses arrière-petits-enfants : Ophélie et Alec; ses frères et sœurs : Louiselle, Gérard et Adrien. Il est allé rejoindre ses frères et sœurs qui l'ont précédé, Camil, Cécile, Yvonne, Lucien, Roger, Léo-Paul, Henri, Philippe, André, Roland, Dorien et Rose-Anne. Le service religieux a été célébré le 2 janvier 2016 en l'église de St-Étienne-de-Lauzon.

**LAROUCHE, ALBERT
(1928-2016)**

Au CIUSSS MCQ - CHAUR de Trois-Rivières, le 18 janvier 2016, est décédé à l'âge de 87 ans, Albert Larouche, fils de feu Pierre Larouche et de feu Émilie Leblanc. Une liturgie de la Parole a été célébrée le 26 janvier 2016 au Mémorial du centre funéraire à Trois-Rivières. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure. Le défunt laisse dans le deuil ses enfants : Claude Larouche (Renée Cardinal et son fils Gabriel), Gilles Larouche (Johanne Hamel

et ses enfants Josianne, Isabelle, Audrée et Samuel), Suzanne Larouche, Laurent Larouche; **sa belle-fille Suzanne Kirouac (GFK 00331-feu Louis-Georges Larouche)**; ses petits-enfants : Nadine Larouche (Marc Girardin), Vincent Larouche (Cynthia Carignan), Benoit et Stéphanie Larouche; ses arrière-petits-enfants.

**Laurin-Robitaille, Jeannine
(1925-2015)**

Au CHU Pavillon hôpital Saint-Sacrement à Québec, le 29 décembre 2015, à l'âge de 90 ans, est décédée Jeannine Laurin, veuve de Gauvreau Robitaille, **filles de feu Eudora* Kirouac (GFK 00578)** et de feu Édouard Laurin. Une liturgie de la Parole a été célébrée le 10 janvier 2016 au salon funéraire. La mise en crypte s'est faite le 11 janvier au Mausolée François-de-Laval du cimetière Notre-Dame-de-Belmont à Sainte-Foy. Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs: Pierrette (feu Jean-Paul Canac-Marquis), Jean-Yves (Cécile Ferland), Claude (Pauline St-Pierre); ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et ami(e)s. Elle est allée rejoindre ses frères et sœurs: Jacqueline (Lucien Blouin), Jean-Paul (Françoise Lancop), Marcel (Lucille Poulin); ses beaux-frères et belles-sœurs, Béatrice (le juge Philippe Ferland), Alphéda, Gaston (Thérèse Gauvin) et Rachel Robitaille). (*sœur de Conrad, Frère Marie-Victorin)

**MAHEUX (MOISAN), JACQUELINE
(1929-2016)**

À son domicile, le 22 février 2016, à l'âge de 86 ans et deux mois, est décédée Jacqueline Maheux, épouse d'Adrien Moisan depuis près de 60 ans, **filles de feu Blanche Kirouac (GFK 00687)** et de feu Joseph Maheux. Le service religieux a été célébré le 5 mars 2016 en l'église St-Rodrigue à Québec. L'inhumation se fera au cimetière Saint-Charles à une date ultérieure. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses filles: Michelle (Alain Winter), Claire (Pierre Bertrand) et feu Lucie (Pierre Laflamme); ses petits-enfants adorés: Pascal (Christine Bernier-Vincent), Alexandre, Olivier, Sarah (Travis Taylor), Caroline, ainsi que Samuel et Jérémie; ses sœurs et son frère: Jean-Paul (feu Lucille Juneau), Colette (feu Gérard Turcotte), feu Roger (feu Claudette Mercier), Louise (Yvan Landry), feu Pierrette, feu Claude (Denise Gosselin) et Murielle (feu Jacques Tremblay).

**LAFRANCE-MASSÉ, BERNADETTE
(1934-2015)**

Au CHSLD St-Augustin, Québec, le 25 décembre 2015, à l'âge de 81 ans et dix mois, est décédée Bernadette Lafrance, épouse de feu Laurent Massé. Née à Québec, le 14 février 1934, elle était la fille de feu Lucina (Dulcima) Petit et de feu Joseph Lafrance. Une cérémonie d'au revoir a été célébrée le 8 janvier 2016 en la chapelle de la coopérative funéraire La Seigneurie à Beauport. Le corps sera enterré au cimetière Giffard au printemps 2016. Madame Lafrance-Massé laisse dans le deuil ses enfants: Gaétan (Diane Lafleur), Dany (Manon Fournier), **Sylvie (Marc Kirouac, GFK 01451)**, Yvan (Lise St-Pierre), Céline (André Darveau), Claude.

**PICKETT, JOHN G.
(1925-2016)**

John Pickett de Howell, Michigan, est décédé le 2 mai 2016, âgé de 91 ans. Il naquit à Wilkes-Barre, en Pennsylvanie, fils de Earl et Esther (née Peritch) Pickett. John servit dans la Marine américaine. Il était second maître d'équipage lors du débarquement en Normandie. Le 9 mai 1953, il épousa Rolande Kirouac, décédée en 2005. Il était un ancien franc-maçon. Il aimait beaucoup le jardinage. Avant de prendre sa retraite en 1977, il était barbier à Détroit tout près du stade Olympia. John était le dernier survivant de sept enfants. « Uncle Jack » laisse de nombreux neveux et nièces. Un service à sa mémoire a eu lieu le 13 mai au Salon funéraire Keehn, à Brighton, MI.

**RICARD, ROBERT
(1921-2015)**

Au CSSS de Trois-Rivières - Centre hospitalier régional, le 29 novembre 2015, est décédé à l'âge de 93 ans et onze mois, Robert Ricard, époux de Réjeanne Deschênes. Les funérailles ont eu lieu le 7 décembre 2015 en l'église de Louiseville. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial. Le défunt laisse dans le deuil son épouse Réjeanne Deschênes; ses filles dont **Isabelle**, épouse de **Daniel Kirouac**, **fils d'André Kirouac et petit-fils de Charles-Édouard Kirouac (GFK 00479)**.

GÉNÉALOGIE / ET PAGE DU LECTEUR

La base de données généalogiques informatisées de l'Association contient un certain nombre de personnes pour lesquelles les noms des conjoints ou des parents de ceux-ci nous sont inconnus, incomplets ou absents. Les réponses aux questions posées nous permettront de compléter les données.

Merci
François Kirouac

Réponses reçues de Paul R. Keroack de Stratford au Connecticut :

Question 524

Quel est le prénom de l'époux de Wendy Kirouac, fille d'Henri Joseph Kirouac et de Laura Bisson? Son patronyme est Keelan.

Le prénom de l'époux de Wendy Kirouac est Kent (décédé en 1991). Wendy est décédée le 15 novembre 2002.

Question 528

Quel est le nom des parents de Charlotte Taber, première épouse d'Ernest Keroack, fils d'Alphonse Keroack et de Délia Bessette?

Les parents de Charlotte Taber étaient Frank G. Taber et Eliza Timpley.

Question 529

Quel est le nom des parents d'Arthur Duhamel, époux de Lucille Keroack, fille de Napoléon Keroack et de Marie-Antoinette Caron?

Les parents d'Arthur Duhamel étaient Albert A. Duhamel et Roseanna Comeau. Arthur Duhamel est décédé le 5 juin 1981 à Putnam au Connecticut.

Question 531

Quel est le nom des parents de Richard Oinonen, époux de Katleen Marie Keroack fille d'Henri Napoléon Keroack et de Dorothea Theresa Downes?

Les parents de Richard Oinonen étaient Richard E. MacLeod et Elaine T. Dodge. Richard a changé son nom pour prendre le patronyme de son beau-père, Alvah Oinonen.

Question 533

Quel est le patronyme de Grace, l'épouse de Louis Keroack, fils de Joseph Keroack et d'Alexandrina Ouimet?

Le patronyme de Grace était Mahoney. Elle était la fille de Dennis et Margaret Mahoney.

Merci à Paul de nous avoir envoyé ces réponses aux questions posées dans le numéro précédent.

NOUVELLES QUESTIONS

Question 541

Quel est le nom des parents de Dany Davis, époux de Kim Johnson, fille de Ronald Johnson et Carmen Kéroac? Le couple s'est marié à Ottawa le 5 décembre 1993.

Question 542

Quel est le nom des parents de Mélanie Vézina, conjointe de Sylvain Kirouac, fils de James Kirouac et Claire Therrien?

Question 543

Quel est le nom des parents de Pierre Laflamme, conjoint de Linda Kirouac, fille de James Kirouac et Claire Therrien?

Question 544

Quel est le nom des parents de William Elliot Wheeler époux de Jeannette Armistice Guertin, fille de Louis-Horace Guertin et Marie Cordélia Kerouac?

Question 545

Quel est le nom des parents d'Alvin Smith, époux de Geneviève Guertin, fille de Louis-Horace Guertin et Marie Cordélia Kerouac?

Question 546

Quel est le nom des parents de Lawrence Duff, époux de Blanche Guertin, fille de Louis-Horace Guertin et Marie Cordélia Kerouac?

Question 547

Quel est le nom des parents de Mae Ozenglewski, épouse d'Arthur Joseph Guertin, fils de Louis-Horace Guertin et Marie Cordélia Kerouac?

Question 548

Quel est le nom des parents de Geneviève Zinnerle, première épouse de Peter Albert Guertin, fils de Louis-Horace Guertin et Marie Cordélia Kerouac?

Question 549

Quel est le nom des parents de Cleo Rosetta Orr, deuxième épouse de Peter Albert Guertin, fils de Louis-Horace Guertin et Marie Cordélia Kerouac?

Question 550

Quel est le nom des parents de Betty Stamm, épouse de Wilfred Guertin, fils de Louis-Horace Guertin et Marie Cordélia Kerouac?



Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre.

Nous publierons volontiers les résultats dans un Trésor ultérieur.

La rédaction

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC 2015-2016

PRÉSIDENT

François Kirouac (00715)
31, rue Laurentienne
Lévis
(Québec) G6J 1H8
Téléphone : (418) 831-4643

1^{ÈRE} VICE-PRÉSIDENTE SECRÉTAIRE DE RÉUNION

Céline Kirouac (00563)
1190, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2B4
Téléphone : (418) 527-9858

2^E VICE-PRÉSIDENT

Marc Villeneuve
140, rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

TRÉSORIER

René Kirouac (02241)
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec) G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

CONSEILLÈRE

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone : (418) 871-6604

CONSEILLÈRE

Mercédès Bolduc
140, rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

CONSEILLER

André Kirouac (02252)
11, rue du Plateau
Lévis (Québec) G6V 7X3
Téléphone : (418) 922-4923

CONSEILLER (ÈRE)

Deux postes vacants

CORRESPONDANTS RÉGIONAUX DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

Région 1

QUÉBEC, BEAUCE-APPALACHES

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone : (418) 871-6604

Région 2

MONTREAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Karyne et Roxanne Kirouac
755, rue de Chevillon, # 5
Laval (Québec) H7N 6J3
Téléphone : (450) 933-5820

Région 3

CÔTE-DU-SUD,
BAS-SAINT-LAURENT,
GASPÉSIE ET MARITIMES

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud
(Québec) G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805

Région 4

MAURICIE, BOIS-FRANCS,
CANTONS-DE-L'EST

Renaud Kirouac (00805)
9, rue Leblanc, C.P. 493
Warwick (Québec) J0A 1M0
Téléphone : (819) 358-2228

Région 5

SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Mercédès Bolduc
140, rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

Région 6

ONTARIO ET
PROVINCES DE L'OUEST

Georges Kirouac (01663)
23 Maralbo Avenue East
Winnipeg (Manitoba) R2M 1R3
Téléphone : (204) 256-0080

Région 7

ÉTATS-UNIS / USA

EASTERN TIME ZONE

Mark Pattison
1221, Floral Street NW
Washington, DC 20012 - USA
Telephone : (202) 829-9289

CENTRAL TIME ZONE

Greg Kyrouac (00239)
P. O. Box 481
Ashland, IL 62612-0481 - USA
Telephone: (217) 476-3358

COMITÉS PERMANENTS DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

LE TRÉSOR DES KIROUAC Responsable Marie Kirouac

Rédaction et production du bulletin
(par ordre alphabétique)

LeRoy Roger Curwick
François Kirouac
Jacques Kirouac
Marie Kirouac
Greg Kyrouac
Marie Lussier Timperley

MÉDIAS SOCIAUX

André Kirouac

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE Responsable François Kirouac

(par ordre alphabétique)
Céline Kirouac
François Kirouac
Greg Kyrouac
Lucille Kirouac

BOUTIQUE SOUVENIRS ET LIVRES

Poste vacant

PRODUITS ET ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Vacant

OBSERVATOIRE JACK KEROUAC

Responsable : Éric Waddell

OBSERVATOIRE MARIE-VICTORIN

Responsable : Lucie Jasmin

SITE WEB

Webmestre : Réjean Brassard

Notre devise

Fierté Dignité Intégrité



Fondation : 20 novembre 1978

Incorporation : 26 février 1986

Membre de la

*Fédération des associations de familles
du Québec depuis 1983*

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner à l'adresse suivante :

Fédération des associations de familles du Québec

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

*Alexandre
Le Bihan*

*Maurice Louis
Le Bris De La Voach*

Alexandre De La Voach

ÉTIQUETTE ADRESSE

**PRENEZ NOTE QUE NOUS AVONS CHANGÉ
D'ADRESSE DE COURRIEL.**

Pour nous rejoindre maintenant :

association@familleskirouac.com

Merci de ne plus utiliser l'adresse - afkirouacfa@hotmail.com

Pour nous joindre ou être informé de nos activités

**Siège social
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5**

**Site Internet
www.familleskirouac.com
Courriel : association@familleskirouac.com**

**Responsable du recrutement :
René Kirouac
Téléphone : (418) 653-2772**

SERVICE DE BULLETIN PAR COURRIEL

LE TRÉSOR EXPRESS

**Pour recevoir les bulletins d'information de l'Association des familles Kirouac inc.,
communiquez votre adresse courriel à :**

association@familleskirouac.com

C'EST GRATUIT